

Trou de \$10 millions au budget de la CUM Taxe spéciale pour la police

par Florian BERNARD

Le conseil de la Communauté urbaine de Montréal devra adopter un budget spécial, d'ici quelques semaines, en vue de combler un déficit d'au moins \$10 millions dans les dépenses du service de police.

Cette nouvelle a été confirmée à LA PRESSE, hier après-midi par le président de la CUM, M. Laurence Hanigan et par l'un des membres du conseil de sécurité, M. Pierre DesMarais II, maire d'Outremont.

Tous les citoyens de l'île de Montréal seront mis à contribution pour combler cet écart important entre les

revenus et les dépenses de la police, écart occasionné principalement par la récente hausse des salaires accordée aux policiers.

M. Hanigan a signalé que le déficit actuel représente un per capita d'environ \$5, soit une majoration des taxes d'au moins 10 cents par \$100 d'évaluation.

Autres déficits

Le trou actuel de \$10 millions dans le budget ne représente que les salaires. Un nouveau déficit de \$2 à \$5 millions est prévu, avant la fin de l'année, pour les autres services de la

police, notamment la hausse du prix des carburants, l'achat des véhicules et des équipements. Ce nouveau déficit pourrait représenter un per capita de \$2 à \$3, soit une nouvelle taxe spéciale d'environ 5 cents par \$100 d'évaluation foncière. Ainsi, d'ici la fin de l'année, c'est une majoration de 15 cents par \$100 d'évaluation que les contribuables de l'île de Montréal seront appelés à assumer.

Pour le moment — et dans les prochaines semaines — les citoyens devront absorber un premier "trou budgétaire" de \$10 millions pour le service de la police seulement.

Pour ce qui est des autres déficits, le président de la CUM a déclaré qu'on fera l'impossible pour réaliser certaines coupures et engager certains virements budgétaires. Mais peu importe les coupures et les virements, il restera un déficit d'au moins \$10 millions à combler par une taxe spéciale.

Un appel à Québec

Les membres du comité exécutif de la CUM ont déjà entrepris des démarches auprès du gouvernement Bourassa, le priant de venir au secours des Montréalais. Le président Hanigan a confié à LA PRESSE que le point

de saturation au niveau de la taxe a été dépassé depuis deux ans et que les citoyens ne peuvent plus absorber des coûts additionnels. M. Hanigan a signalé qu'il avait pris un rendez-vous avec le premier ministre Robert Bourassa, avec le ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette et avec le ministre des Finances, M. Raymond Garneau.

Selon M. Hanigan, le gouvernement provincial serait actuellement en mesure de verser une subvention représentant environ \$3 per capita pour la police de la CUM, réduisant ainsi quelque peu le fardeau que les contri-

buables auront à absorber. Il n'a pas caché, cependant, qu'aucun accord n'est encore conclu et que tout demeure au stade de la discussion.

Les membres du conseil de la CUM seront appelés à accepter, cet après-midi, le récent contrat de travail conclu entre le Conseil de sécurité et les policiers. Il est à prévoir que le débat sera particulièrement orageux et que les maires de la banlieue se montreront extrêmement réticents à homologuer ce document, d'autant plus que des élections auront lieu dans plusieurs municipalités à l'automne.

Autre nouvelle en page A 6

Le lait: 47 et 50 cents la pinte

par Michel ROESLER

A compter du premier octobre, la pinte de lait risque de coûter 7 cents de plus, soit 47 cents. Plus inquiétant le prix de cette denrée de première nécessité va graduellement augmenter jusqu'au 31 décembre pour atteindre 50 cents.

Il y a trois raisons à cette hausse ahurissante.

La première c'est que M. Eugene Whelan, ministre fédéral de l'Agriculture, a décidé vendredi de supprimer la subvention de 5 cents qu'il avait accordée l'année dernière au mois de septembre pour que le consommateur ne supporte pas tout le poids des augmentations réclamées par les producteurs de lait.

Cette subvention sera supprimée à partir du premier septembre progressivement jusqu'au 31 décembre à raison d'un cent par mois.

M. Whelan a déclaré que cette subvention n'avait plus sa raison d'être étant donné que les allocations familiales comme les pensions de vieillesse sont désormais indexées au coût de la vie et qu'ainsi les personnes qui ont le plus besoin de lait se trouvent indirectement subventionnées. De plus, pour éviter le choc d'une augmentation brutale de 5 cents, il a décidé de l'étaler sur une période de plusieurs mois.

La deuxième raison tient à la requête présentée le 13 août, dernier, et rendue publique hier, par la Fédération des producteurs de lait à la Régie des marchés agricoles du Québec, pour obtenir une augmentation de \$2,05 les 100 livres de lait nature. Depuis le 3 mai dernier les 100 livres de lait nature sont payées aux agriculteurs, \$10,45.

Ils demandent aujourd'hui qu'au 15 septembre on les leur paie \$12,50.

Enfin, troisième raison, les industriels laitiers, c'est-à-dire ceux qui mettent le lait en bouteille, après l'avoir pasteurisé, vitaminé et qui le livrent soit au détaillant, soit à domicile, réclament une augmentation d'un cent par pinte.

Si les agriculteurs et les industriels laitiers obtiennent gain de cause auprès de la Régie des marchés agricoles, la pinte de lait coûtera 6 cents de plus auxquels il faut ajouter 1 cent de récupération de la subvention fédérale soit un grand total de 7 cents par pinte.

Coûts de production

Pourquoi ces nouvelles augmentations? Les producteurs invoquent comme raison principale, l'augmentation croissante des coûts de production.

Les prix des "moulées laitières", ce qui veut dire en jargon agricole, l'alimentation pour les vaches, ont grimpé en flèche.

Consécutivement aux sécheresses qui frappent les provinces productrices de céréales aussi bien que les États américains correspondants, ces moulées coûtent actuellement \$8,50 les 100 livres comparativement à \$6,25, il y a seulement un mois et demi et \$4,50, il y a un an.

Entre le 26 juin et le 26 juillet dernier, le prix de l'orge à Montréal a augmenté de 42 pour cent, celui du

Voir LAIT, page A 6



télephoto PC

Jeu de dagues

Certains spectateurs, comme cette dame qu'on voit au bas de la photo, ont eu un haut-le-cœur à la Superfrancofête en voyant un numéro de la délégation de la Côte-d'Ivoire consistant à lancer un enfant en l'air pour le reprendre ensuite avec deux dagues. Le jongleur retire toutefois les dagues à la toute dernière seconde pour recevoir le garçon dans ses bras.

— Autres informations en page A 7

Menace de lock-out dans le bâtiment

par Pierre VENNAT

A moins d'une intervention énergique et rapide du premier ministre Bourassa, les principaux entrepreneurs généraux du Québec, exaspérés par la vague de "ralentissements de travail" dans l'industrie de la construction depuis déjà plusieurs semaines, s'approprieraient à licencier massivement leurs travailleurs d'ici les prochains jours:

- une importante réunion à huis clos de l'Association de la construction de Montréal s'est déroulée hier soir dans la métropole. A l'ordre du jour: le lock-out;
- il y a quelques jours, 16 importants "contracteurs mécaniques en industrie", embauchant généralement quelque 10,000 hommes, se sont réunis pour déplorer la "mollesse" de leurs associations patronales et ont adressé conjointement un télégramme au premier ministre Bourassa, affirmant que leur industrie perd présentement des "centaines de millions" et menaçant de fermer leurs chantiers;
- devant cette "éventualité", le ministère du Travail a convoqué d'ur-

gence le directeur-général de la FTQ-construction, M. André Desjardins, pour connaître la réaction des syndiqués. Celle-ci est claire: si les employeurs effectuent des lock-outs "illégaux", la FTQ-construction répliquera par des injonctions pour forcer le retour au travail.

Les employeurs exaspérés

Chose certaine, les employeurs de la construction sont exaspérés.

L'un d'eux, M. Arthur-O. Thomas, président de la National Construction Corporation, a communiqué avec LA PRESSE hier après-midi, pour annoncer la réunion de la soirée sous les auspices de l'ACM et pour faire connaître aux médias la position commune des 16 entrepreneurs.

Ceux-ci se plaignent que la situation engendrée par la demande d'indexation des salaires de la FTQ-construction et les ralentissements qui s'ensuivent leur fait perdre des "centaines de millions de dollars" à cause de projets avortés, sans compter qu'ils sont également obligés de payer des millions en salaires à des ouvriers "non productifs".

Après avoir, dans une déclaration

Voir LOCK-OUT, page A 6

PAR JACQUES GAGNON

L'Armée au Québec



Notre reporter Jacques Gagnon, dans le deuxième de sa série d'articles sur les Forces armées, parle aujourd'hui du recrutement. Il esquisse, à l'aide d'entrevues avec les capitaines Pierre Paquette et Jean Méthot, deux conseillers en carrière militaire, le portrait de la recrue idéale. C'est au Québec, apprend-

on, que les recruteurs sont les plus actifs, puisqu'il faut maintenir un taux de 28 p. cent de francophones dans les Forces canadiennes. De plus, les Québécois sont plus difficiles que les anglophones à enrôler parce qu'il n'y a pas de tradition militaire chez nous.

— page B 11

AUJOURD'HUI

HEBDO-ECONOMIE

- Nouveau recul des bourses
- Feux sur la fiscalité
- S'enrichir avec du 5,5 p.c. Hé oui!

— Cahier C

L'Agence fédérale a préféré les oeufs ontariens

— page A 2

Chypre : Washington cède l'initiative à Londres

— page D 1

SOMMAIRE

Alimentation : A 11
Arts et spectacles : B 13 à B 15
Bandes dessinées : B 12
Cinéma : B 14
Décès, naissances, etc. : D 10, D 11
Economie : C 1 à C 6
Editorial : A 4
Etes-vous observateur ? : B 12
Horoscope : A 14
Informations étrangères : D 1
Les maux de notre langue : B 15
L'auto : B 6, B 7
Loisirs et Récréation : B 12
Médecine d'aujourd'hui : A 12
Mon Oeil sur Montréal : A 13
"Mot-mystère" : B 12
Mots croisés : C 13
Petites annonces : C 8 à C 14, D 2 à D 10
Radio et télévision : B 15
Sports : B 1 à B 5, B 8 à B 10
Vivre aujourd'hui : A 12 à A 14

Un projet de la Bourse de Toronto menace le parquet de Montréal

par Denis GIROUX

La Bourse de Toronto jongle très sérieusement avec l'idée de transporter sur ordinateur les opérations boursières qui se font traditionnellement sur le parquet. Ce projet, baptisé CATS, permettrait des économies de \$8,50 les 100 livres comparativement à \$6,25, il y a seulement un mois et demi et \$4,50, il y a un an.

Entre le 26 juin et le 26 juillet dernier, le prix de l'orge à Montréal a augmenté de 42 pour cent, celui du

ronto, mettant ainsi en cause l'existence des autres parquets, notamment celui de la Bourse de Montréal.

Véritable prouesse mondiale dans l'industrie boursière, le système CATS "ne sera pas prêt à fonctionner avant longtemps", estime M. Michel Bélanger, président de la Bourse de Montréal. A Toronto cependant, le directeur de la planification de la Bourse, M. Mat Ardron, annonce déjà un essai pilote pour le mois prochain.

CATS (pour Computer Assisted Tra-

ding System) est un système d'information qui permet au courtier de suivre dans son bureau sur un écran de télévision l'état présent de l'offre et de la demande des titres qui l'intéressent. Depuis son bureau toujours, le courtier n'a qu'à taper sur un clavier relié à un ordinateur central pour faire savoir ce qu'il est disposé à offrir ou à acheter. Et instantanément aussi, le courtier observera dans les minutes qui suivent sur l'écran en quoi sa proposition a fait fluctuer

l'état général de l'offre et de la demande pour le titre qui l'intéresse.

Dans ce contexte, le courtier de Calgary ou celui de Halifax devient aussi près du parquet de Toronto que celui de Bay Street. Cette révolution technologique toute proche place également le courtier montréalais dans un dilemme: pourquoi transiger sur le parquet de Montréal si CATS permet de faire plus vite et à meilleur coût, à Toronto?

Autres informations en page C 1

alimentation

Quand la manne bleue nous vient d'Abitibi

— page A 11

l'automobile

par JACQUES DUVAL
La Monza, un coupé d'inspiration européenne

— page B 6

Les JMC célèbrent leurs 25 ans

— page B 13

en bref

De l'ordre sur les marchés des oeufs

OTTAWA — Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux se sont entendus sur une approche visant à rétablir l'ordre sur les marchés nationaux d'oeufs, a annoncé hier le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Eugene Whelan.

L'entente, qui fait suite à la réunion des ministres provinciaux de l'Agriculture, à Winnipeg, le 26 juillet, comprend des mesures destinées à améliorer l'administration et le fonctionnement du régime national de production et de commercialisation des oeufs régi par l'Office canadien de commercialisation des oeufs.

Selon un communiqué publié hier par le ministre fédéral de l'Agriculture, les participants à cette rencontre ont convenu que le principal problème dans la commercialisation des oeufs résidait dans la répartition des pouvoirs.

"L'approche sur laquelle nous nous sommes entendus centralisera les pouvoirs de manière à pouvoir s'en servir plus efficacement pour obtenir une meilleure gestion du plan national de commercialisation", de préciser le ministre Whelan.

14 boeufs musqués à l'URSS

OTTAWA — Le Canada, qui en a beaucoup dans ses îles de l'Arctique, donnera sous peu 14 jeunes boeufs musqués à l'URSS, qui n'en a plus depuis 2,000 ans.

Le troupeau sera rassemblé dans quelques semaines par la direction de la chasse des Territoires du Nord-Ouest et expédié par avion en Sibérie, dans un habitat naturel ressemblant au Grand Nord canadien.

Et là, on espère que les jeunes bêtes se reproduiront!

Des fossiles ont révélé aux experts que les boeufs musqués seraient passés de l'Asie à l'Amérique du Nord il y a quelque 90,000 ans.

Aujourd'hui, les seules populations aborigènes de boeufs musqués sont confinées dans l'Arctique canadien et au Groënland.

En Europe, les derniers boeufs musqués sont disparus avec les glaciers continentaux; mais certaines études portent à croire que le boeuf musqué existait encore en Sibérie il y a environ 20 siècles.

Recherches sur la dépollution

OTTAWA — Le gouvernement fédéral vient d'accorder des contrats pour une somme totale de \$957,730 pour que soient effectuées des recherches sur les moyens de réduire la pollution provenant des usines de pâtes et papiers du Canada.

Ce montant servira à financer 18 nouveaux projets et 11 autres déjà en cours dans le domaine de la recherche sur la dépollution de l'eau et de l'air, a annoncé hier le Service canadien des forêts.

Ces contrats sont accordés dans le cadre du Programme coopératif de recherche sur la réduction de la pollution, mis en oeuvre en 1970 par le ministère canadien de l'Environnement en collaboration avec l'industrie des pâtes et papiers.

Avec ces nouvelles subventions, le montant total accordé depuis la création du programme s'élève à \$4,022,420.

Cette fois-ci, un montant de \$760,748 servira à financer 23 projets de recherches sur la dépollution de l'eau, tandis que les autres \$196,981 iront à six projets sur la dépollution de l'air.

Un démenti de Jacques Francoeur

QUEBEC — Le président du conseil d'administration du journal Le Soleil, M. Jacques Francoeur, a nié catégoriquement, hier, la rumeur voulant qu'il ait l'intention de faire un échange avec le groupe Power Corporation.

"Aucune vente, aucun échange ni aucun achat ne sont envisagés avec qui que ce soit" a déclaré M. Francoeur.

"De telles rumeurs sont sans fondement et elles ne peuvent être propagées que par des gens qui ont intérêt à semer la confusion", a-t-il précisé.

Le journal de Québec avait fait état, samedi dernier, d'une rumeur circulant dans les milieux financiers à l'effet que M. Francoeur songeait à échanger Le Soleil contre Montréal-Matin, un des journaux de Power Corporation.

L'Agence fédérale a préféré les oeufs ontariens à ceux du Québec

par Huguette LAPRISE et Michel ROESLER

Des milliers de douzaines d'oeufs ont été jetées dans un dépot de Freilburgh la semaine dernière parce que l'Agence canadienne de commercialisation des oeufs (CEMA) a favorisé l'Ontario aux dépens du Québec.

C'est la conclusion à laquelle est arrivé M. Gilles Yergeau, directeur général de la Fédération des producteurs d'oeufs de consommation (FEDCO) et représentant du Québec au sein de CEMA, après s'être penché sur la question. M. Yergeau est aujourd'hui à Ottawa afin d'avoir des explications à ce sujet.

Joint au téléphone, M. Yergeau a expliqué que les oeufs qui avaient été gardés dans l'entrepôt frigorifique de l'Association des pomiculteurs par CEMA étaient des "oeufs de cassage". Ils devaient être expédiés dans une des trois usines de découillage du Canada, soit en Ontario, soit au Manitoba, soit au Québec.

Pour des raisons de facilité, CEMA a laissé de côté des oeufs du Québec et préféré ceux de l'Ontario. Il devait prioritairement découiller ceux du Québec pour une raison de dates. Ceux de l'Ontario étaient en entrepôt depuis moins longtemps. Résultat: la semaine dernière, l'organisme fédéral se voyait dans l'obligation de donner l'ordre de détruire les oeufs du Québec car ils n'étaient plus propres à la consommation.

CEMA est un organisme de mise en marché créé il y a 18 mois en vertu de la loi C-176. Toutes les provinces y sont représentées. Chacune d'elle s'engage à respecter l'entente intervenue au sujet de son contingentement de production. L'allocation de quota est basée sur les productions des cinq dernières années.

Cet organisme fédéral serait responsable du désordre qui règne sur le marché des oeufs actuellement.

L'Ontario exagère

C'est du moins l'avis de M. Gaétan Lussier, sous-ministre québécois de l'Agriculture, qui a déclaré qu'après un an et demi, "on ne pouvait pas parler de l'échec de CEMA, mais de faiblesses administratives notoires".

M. Lussier a déclaré qu'il était toujours favorable à la formule du plan mais qu'il y avait lieu de réévaluer la structure administrative.

En tant que membres de CEMA, toutes les provinces ont la responsabilité de rester à l'intérieur des limites et lorsqu'elles les dépassent, leurs surplus de production deviennent leurs responsabilités.

CEMA, toujours selon le sous-ministre, n'a pas réussi à contrôler les excédents des provinces, celles qui n'ont pas respecté les ententes intervenues. L'organisme s'est alors trouvé dans une situation malheureuse, incapable de payer les producteurs. Il doit faire face actuellement à un sérieux déficit.

Selon M. Lussier, sept provinces ont dépassé leur quota cette année dont l'une — que le sous-ministre n'a pas voulu nommer — qui a atteint 70 p. cent de surproduction.

Il est de notoriété publique que cette province est l'Ontario. La semaine dernière, M. Yergeau a déclaré que c'était surtout l'Ontario qui n'avait pas respecté les ententes.

M. Lussier croit que CEMA est un organisme nécessaire qui, bien contrôlé, pourrait permettre que le consommateur ait un produit de qualité supérieure à un prix intéressant tout en assurant une stabilité de revenu au producteur. Le sous-ministre a souligné qu'il serait regrettable que nous en revenions à la situation qui prévalait il y a quelques années, situation qui avait été jugée catastrophique.

Deux recommandations

Par ailleurs, un porte-parole de l'Association des consommateurs du Canada a déclaré, hier, qu'à trois reprises, l'organisme avait souligné l'urgence de la situation au gouvernement canadien dans un mémoire et dans deux lettres, l'une au Ministre des finances et l'autre au Premier ministre datées des 7 et 26 juillet.

Dans ces deux lettres, l'Association des consommateurs du Canada prévenait le gouvernement que si les surplus d'oeufs continuaient à s'accumuler, il faudrait en détruire. Le prix à la consommation en souffrirait donc.

"Nous n'avons donc pas été étonnés d'apprendre que des milliers de douzaines d'oeufs avaient été jetées", a déclaré Mme Michèle Lejeune, vice présidente de l'organisme.

Mme Lejeune a rappelé que dans son mémoire comme dans ses deux lettres, l'ACC avait fait deux recommandations au gouvernement au sujet d'aide financière gouvernementale additionnelle: 1) que soit créé un programme d'aide alimentaire national et international pour alléger les surplus. Les oeufs de moins de deux mois actuellement entreposés seraient vendus ou transformés; 2) que CEMA établisse un prix plus bas pour les oeufs frais sur le marché national afin d'augmenter la consommation des oeufs au Canada et permettre ainsi de réduire l'immense surplus actuellement entreposé.

L'ACC avait également souligné au gouvernement que le problème devenait de plus en plus aigu au fur et à mesure qu'on se rapprochait de la saison de la récolte des pommes, les oeufs étant entreposés dans les entrepôts frigorifiques de l'Association des pomiculteurs du Québec.

Lewis blâme les conservateurs

de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Le chef du Nouveau parti démocratique, M. David Lewis, a été nommé professeur invité à l'Institut des études canadiennes de l'université Carleton.

La nouvelle a été annoncée hier par le directeur de l'Institut, M. Davidson Dunton, qui a précisé que M. Lewis enseignera au département de science politique.

Le leader néo-démocrate, défait dans son propre comté de York-Sud aux élections du 8 juillet et dont le parti a perdu 15 sièges aux Communes, entre en fonction immédiatement.

A l'Institut des études canadiennes, M. Lewis étudiera, écrira, participera à des séminaires, et sera à la disposition des étudiants.

Le chef du NPD, qui est âgé de 65 ans, détient deux diplômes de l'université Oxford et un de l'université McGill.

M. Lewis a par ailleurs tenu le Parti progressiste-conservateur responsable des pertes essuyées par son propre parti lors des élections générales du 8 juillet dernier.

Selon lui, les électeurs, reprouvant le programme conservateur de gel des prix et des salaires, ont élu un gouvernement libéral majoritaire.

M. Lewis a déclaré que les électeurs ont fait ce qu'il avait lui-même l'intention de faire: ouvrir sa succession à la tête du NPD.

Le chef néo-démocrate, malgré ses déboires électoraux, ne s'attend pas à une réduction de l'influence de son parti sur la scène politique canadienne.

M. Lewis a admis qu'en renversant le gouvernement, le 6 mai dernier, le Nouveau parti démocratique avait pris un risque calculé.

Enfin, le chef du NPD n'a pu préciser quel avait été l'impact du mécontentement populaire à l'égard du gouvernement néo-démocrate de la Colombie-britannique sur les succès de son propre parti.

Pékin demande à CP Air d'abaisser le prix de ses vols vers la Chine

par Claude GRAVEL

de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — La compagnie CP Air espère pouvoir inaugurer le 9 octobre prochain sa nouvelle liaison aérienne entre le Canada et la République populaire de Chine.

Les négociations, qui se poursuivent depuis plusieurs mois entre les représentants de la société aérienne et de la Chine, achoppent toujours sur les tarifs.

Le gouvernement chinois insiste pour que CP Air abaisse le prix de ses vols entre le Canada et la Chine, afin de ne pas nuire à la compagnie aérienne chinoise.

C'est ce qu'a déclaré hier, à un groupe de journalistes, le président de CP Air, M. John Gilmer. La rencontre a eu lieu dans la capitale canadienne.

M. Gilmer a précisé qu'une entente doit absolument intervenir avant l'inauguration du premier vol Canada-Pékin et que, malgré les discussions actuelles, sa compagnie veut que le premier vol ait lieu le 9 octobre.

On sait qu'à la suite de la reconnaissance diplomatique de la Chine

par le Canada, la société CP Air s'était vu attribuer la nouvelle liaison aérienne entre le Canada et la Chine.

M. Gilmer a déclaré que le prix d'un billet entre l'est du Canada et le Japon était présentement de \$1,000, en classe économique; mais il n'a pu dire quel serait le prix d'un billet entre Vancouver et Pékin.

Le président de CP Air a déclaré que les vols ne seraient pas rentables pour sa compagnie durant les prochaines années, les Occidentaux, les Nord-Américains en particulier, n'étant pas encore habitués à aller faire du tourisme dans ce pays.

Rencontre

Gilmer-Marchand

Dans un autre ordre d'idées, M. Gilmer a déclaré qu'il espère rencontrer le ministre des Transports, M. Jean Marchand, pour discuter avec lui de l'attribution des nouvelles liaisons aériennes vers les Etats-Unis.

La rencontre, organisée par le leader du gouvernement au Sénat, M. Ray Perrault, devrait avoir lieu dans une quinzaine de jours, dès le retour de vacances du ministre des Transports.

Morin nie avoir rencontré Bellemare

par Daniel L'HEUREUX

envoyé spécial de LA PRESSE

BROMPTONVILLE — L'ancien conseiller gouvernemental Claude Morin, aujourd'hui membre de l'exécutif du Parti québécois, a formellement nié hier avoir rencontré le chef intérimaire de l'UN, M. Maurice Bellemare, pour lui soumettre un plan d'application par étapes de l'indépendance.

Une nouvelle en ce sens, publiée hier par Le Devoir, a créé une certaine confusion dans la circonscription de Johnson, où autant l'UN que le PQ tente de prendre le siège du député démissionnaire Jean-Claude Boutin.

Par le truchement de la Presse Canadienne, la nouvelle du Devoir était en effet reproduite en manchette du quotidien sherbrookois La Tribune sous le titre "Entente possible de Bellemare avec le PQ".

Or, comme on le sait, des tractations on eu lieu entre le PQ et l'UN après le déclenchement de l'élection partielle dans Johnson pour présenter un candidat unique contre l'adversaire libéral. Ces pourparlers ont échoué et chacun des deux partis a maintenant son candidat.

Sans s'attaquer ouvertement, l'UN et le PQ doivent tenir compte de leur présence respective sur les rangs pour convaincre les électeurs susceptibles de les rangs pour convaincre les électeurs susceptibles de ne pas voter libéral. Ces pourparlers ont échoué et chacun des deux partis a maintenant son candidat.

La manchette de La Tribune, un journal largement diffusé dans la partie est du comté, n'a pas été sans perturber la stratégie du PQ et de l'UN.

M. Maurice Bellemare, pour sa part, a nié avoir rencontré M. Claude Morin. Il maintient cependant qu'il a en sa possession "un document de M. Morin" relativement aux modalités d'accession à l'indépendance.

Lutte serrée

Mais il n'est pas question pour le candidat unioniste de faire une entente avec le Parti québécois avant la tenue du scrutin du 28 août. "Il y a une entente possible sur le parquet de la

Chambre pour combattre le gouvernement mais pas avant", a dit sur un ton ferme M. Bellemare.

Quant à M. Morin, joint à Québec, il a commenté la nouvelle du Devoir en ces termes: "Je n'ai pas rencontré M. Bellemare depuis 1969 et je ne lui ai jamais remis ou fait remettre un plan d'accession à l'indépendance en dix ans".

"C'est d'autant plus impossible qu'un tel document n'existe pas. C'est d'ailleurs à l'opposé de ma conception de l'imaginer un plan avec un échéancier aussi rigide que dix ans", a ajouté l'ancien sous-ministre des Affaires intergouvernementales.

Mais il a cependant reconnu avoir été mandaté par l'exécutif du PQ pour préparer "un document sur les modalités d'accession à la souveraineté".

Ce document n'est pas complété mais M. Morin admet que l'ébauche préliminaire de certains extraits a été remise à certaines personnes et qu'il se pourrait que M. Bellemare en ait ainsi eu copie, par une source inconnue.

Pendant ce temps, l'élection dans Johnson bat son plein. Même si les électeurs affichent peu leur tendance, l'hypothèse que la lutte soit serrée entre MM. Boutin et Bellemare se confirme de jour en jour et est maintenant admise par certains organisateurs libéraux. C'est le 28 août, soit la semaine prochaine, que les électeurs de Johnson retourneront aux urnes.

Madame Trudeau rentre à Ottawa

OTTAWA — Mme Margaret Trudeau, doit rentrer cette semaine de la capitale française et rejoindre son mari à Gatineau Hills, où la famille compte prendre quelques semaines de congé.

Mme Trudeau est à Paris depuis le 11 août, en visite privée.

Les enfants de M. et Mme Trudeau séjournent déjà à la résidence d'été du premier ministre.

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum : 60 — Maximum : 80 Généralement ensoleillé	Ensoleillé avec passages nuageux

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	50	70	Généralement ensoleillé	Ens., pas. nua. avers.
Outaouais	60	80	Généralement ensoleillé	Ens., pass. nuageux
Laurentides	60	80	Généralement ensoleillé	Ens., pass. nuageux
Cantons de l'Est	60	80	Généralement ensoleillé	Ens., pass. nuageux
Québec	60	80	Généralement ensoleillé	Ens., pass. nuageux
Rimouski	55	70	Généralement ensoleillé	Ensoleillé, chaud
Lac-Saint-Jean	55	70	Généralement ensoleillé	Ensoleillé, chaud
Baie-Corneau	55	70	Généralement ensoleillé	Ensoleillé, chaud
Sept-Îles	55	70	Généralement ensoleillé	Ensoleillé, chaud
Gaspé	55	70	Généralement ensoleillé	Ensoleillé, chaud

au Canada

	AUJOURD'HUI	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Vancouver	50 70
Alberta	Nuageux	Edmonton	40 60
Saskatchewan	Nuageux	Régina	45 65
Manitoba	Averses	Winnipeg	55 70
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Saint-Jean	55 80
Nouvelle-Ecosse	Ensoleillé	Halifax	55 75
Ile-du-Prince-Edouard	Ensoleillé	Charlottetown	55 70
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	55 70

si vous partez

Aux Etats-Unis								
	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	66	90	Chicago	70	93	Nouv.-Orléans	70	93
Washington	70	85	San Francisco	55	72	Miami	77	90
Boston	63	78	Los Angeles	67	80			

Vers les capitales

Paris	—	68	Moscou	—	68	Hong Kong	—	86
Londres	—	66	Stockholm	—	66	Lisbonne	—	79
Rome	—	82	Tokyo	—	81	Sydney	—	57
Berlin	—	63	Athènes	—	88	Tunis	—	93
Amsterdam	—	64	Casablanca	—	73	Vienne	—	82
Bruxelles	—	68	Genève	—	72	Varsovie	—	70
Madrid	—	75	Le Caire	—	91			

Vers les plages

Acapulco	77	91	Bermudes	80	84	Nassau	79	88
Mexico	55	73	Barbade	79	86	Rio de Janeiro	77	83

(Ces chiffres indiquent le minimum enregistré hier et le maximum la nuit dernière)

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400". Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS		
Livraison à domicile: Lundi au samedi	\$1.15	
Lundi au vendredi	1.00	
Samedi seulement	0.35	

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE	Nombre de semaines	
par porteur:	13 26 52	
Lundi au samedi	\$13.80 \$27.60 \$55.20	
Lundi au vendredi	12.00 24.00 48.00	
Samedi seulement*	9.10 18.20	

par courrier:		
Lundi au samedi	\$26.00 \$52.00 \$104.00	
Lundi au vendredi	19.50 39.00 78.00	
Samedi seulement	9.10 18.20 36.40	

* Minimum de 26 semaines		
Côte-Nord, par avion,	0.40	
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 20h (Samedi: 9h à 17h)		
874-6911		

INFORMATION GÉNÉRALE	874-7272
REDACTION	874-7070
EDITORIAL	874-7030
PROMOTION	874-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	874-7383

PETITES ANNONCES	
Commandes	874-7111
du lundi au vendredi: 9h à 17h	
Pour changer ou annuler	874-7205
du lundi au vendredi: 9h à 18:30h	

GRANDES ANNONCES	
Détailants	874-7300
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	874-7306

Carrières et professions, nominations	874-7320
COMPTABILITÉ	
Grandes annonces	874-6892
Petites annonces	874-6901

COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET

COURS DU D.E.G.

Cours du soir

Anglais 201

Anglais 401

Anthropologie 902:

Art 101:

Art 201:

Art 403:

Cinéma 900:

Économique 920:

Espagnol 101:

Espagnol 301:

Français 902:

Français 202:

Français 331:

Géographie 901:

Histoire 922:

Philosophie 101:

Philosophie 301:

Politique 940:

Psychologie 901:

Sociologie 960:

ÉDUCATION PERMANENTE

Session: Automne 74

Int. à l'anth. sociale et culturelle

Organisation picturale I

Organisation picturale II

L'Art des Amériques

Langage et analyse

Introduction I

Esp. élémentaire I

Esp. intermédiaire I

Linguistique

Théâtre

Roman québécois

Le Canada

Hist. écon. et sociale du Canada

Int. au projet philosophique

La condition humaine

Introduction

Dév. de la personne

Init. à la sociologie I

mardi



M. Jean-Paul Savard, l'opérateur du bélier mécanique a passé une heure coincé dans sa cabine. Il est mort quelques minutes après avoir été libéré. Le Dr Ulysse que l'on aperçoit avec sa trousse a tenté de venir en aide à la victime, mais ses efforts se sont avérés vains.

Son agonie a duré une heure

par Réjean TREMBLAY

Après avoir survécu pendant plus d'une heure sous le poids d'un lourd bélier mécanique renversé sur lui, l'opérateur du mastodonte, M. Jean-Paul Savard, est décédé quelques minutes après qu'une grue eut permis de le tirer de sa fâcheuse position.

M. Savard, 44 ans, du 1364 Laurentides, dans le quartier Vimont à Laval, poussait des rebuts dans le dépotier Bomar à Laval en compagnie de son fils de 17 ans.

M. Savard travaillait sur un plateau longeant une fosse d'une dizaine de pieds quand l'accident est survenu hier vers midi.

La chenille droite du bulldozer dérapa dans le vide entraînant dans sa chute la lourde machine qui culbuta dans la fosse.

Encore vivant

Encore vivant, le malheureux opérateur, écrasé dans sa cabine, dut attendre pendant plus d'une heure l'arrivée d'une grue assez puissante pour soulever le bélier mécanique.

Ce n'est qu'à treize heures qu'une grue de la compagnie Gagné de Chomedey put entreprendre le travail.

M. Savard est décédé quelques minutes

après avoir été enfin libéré du monstre d'acier.

Le docteur Marc-André Ulysse, qui a tenté de venir en aide à la victime pendant son agonie, n'a pu que constater le décès.

La Sûreté municipale de Laval poursuit actuellement son enquête pour déterminer les conditions exactes qui prévalaient au moment de l'accident dans ce dépotier privé.

Injonctions

Il serait bon de rappeler que le dépotier Bomar fait l'objet de démarches judiciaires de la part de

résidents du secteur appuyés par les autorités municipales de Laval.

Ces résidents se sont présentés en Cour à deux reprises au cours des derniers mois afin d'obtenir une injonction obligeant Pierre Jarry (Les Entreprises A et P Enr.) et Bomar Contractors Ltd à fermer ce dépotier.

A chaque fois, ces requêtes n'ont pu être obtenues.

Enfin signalons que le comité exécutif de Laval a manifesté publiquement l'intention de faire exproprier ce dépotier et que l'accident mortel d'hier pourrait contribuer à accélérer les démarches.

Métro: Québec n'interviendrait qu'à la demande des deux parties

par Mario FONTAINE

Le gouvernement du Québec n'interviendra pas dans le conflit qui paralyse le métro de Montréal à moins que la Commission de transport et le syndicat ne lui en fassent tous deux la demande.

C'est ce qu'a déclaré à LA PRESSE M. Jacques Lorian, le chef de cabinet du ministre du Travail M. Jean Cournoyer. "On suit l'affaire de très près, dit M. Lorian, mais il nous faut l'assurance que les deux parties soient prêtes à discuter avant de faire quoi que ce soit."

Plusieurs usagers réclament l'intervention du gouvernement pour régler cette grève qui affecte directement un million et demi de Montréalais et banlieusards chaque jour.

Mais les deux principaux intéressés, la Commission de Transport de Montréal et le Syndicat du transport de Montréal, ne considèrent pas encore la médiation comme une solution valable de règlement.

L'impasse la plus complète règne actuellement, suite au refus persistant de la CTCUM d'engager des négociations avec ses 1.600 préposés à l'entretien et aux garages en grève depuis le 7 août.

HANIGAN

Le président de la Commission, M. Lawrence Hanigan, estime que la présence du gouvernement n'arrangerait rien maintenant. "Les syndicats ne respectent pas les lois existantes, déclare-t-il. Pourquoi respecteraient-ils davantage une autre loi votée spécialement pour la circonstance?"

Pour sa part, le président de la section entretien et garage du Syndicat du transport de Montréal, M. Jacques Beaudoin, affirme n'avoir pas encore envisagé cette possibilité. "C'est un problème entre la CTCUM et ses employés, et c'est entre eux qu'il doit se résoudre" ajoute-t-il.

Sans négociations, sans médiation, le conflit risque de se prolonger encore longtemps. Il entrerait d'ailleurs dans une phase nouvelle ce matin, avec la comparution en Cour supérieure de 71 grévistes accusés d'outrage au tribunal.

Le juge James K. Hugessen devait les entendre hier, mais il a décidé de reporter l'audition des causes d'une journée à la demande de l'avocat du syndicat, Me Clément Richard. Ce dernier aurait cependant préféré assurer sa défense mercredi seulement.

afin de rencontrer individuellement chacun des accusés.

MANIFESTATION

Hier, environ 500 grévistes avaient escorté les 71 accusés jusqu'au Palais de Justice. L'ordre et le calme ont caractérisé leur manifestation, renforcée par la présence de quelques dizaines d'employés de bureau de la Commission.

Le représentant syndical de ces derniers, M. Jean-Paul Champagne, estime que 80 p. 100 d'entre eux ont refusé de franchir les lignes de piquetage de leurs collègues.

On se souviendra que ces employés, imités par les caissiers, avaient débrayé par solidarité durant deux jours, au tout début de la grève. Mais ils décidaient par la suite de retourner au travail.

Les employés d'entretien et de garages revendiquent cependant toujours la levée de 73 suspensions et l'indexation de leurs salaires au coût de la vie.

La CTCUM est évacuée pour rien

Deux appels à la bombe, dont l'un annonçait une explosion à 3h précises, hier après-midi, ont suffi pour faire évacuer les quelque 250 employés de bureau du siège social de la CTCUM, au 159 ouest, rue Craig, à Montréal.

Ces appels, selon un porte-parole de la CTCUM, ont été interprétés comme une manœuvre pour faire sortir les employés de l'édifice. On sait que les quelque 1.600 employés d'entretien et de garage du métro sont en grève depuis le 6 août.

Des policiers de Montréal, aidés d'un agent de la CTCUM, ont fouillé l'édifice, par mesure de précaution, mais ils n'ont rien trouvé pouvant empêcher les employés de bureau de reprendre leur travail dès 3h10.

Les appels à la bombe avaient été logés directement au service de la police de la CTCUM.

Les pompiers sont divisés

par Jean-Paul CHARBONNEAU

Quelque 800 pompiers montréalais réunis en assemblée, hier soir, ont voté une résolution venant à l'encontre de leur exécutif syndical en lançant un ultimatum aux autorités municipales.

Les dirigeants de l'Association des pompiers de Montréal devront donc se présenter devant les négociateurs patronaux dans le but d'entamer des négociations pour obtenir un rajustement de salaire pour les années 1973-74. Les dirigeants syndicaux devront revenir devant les pompiers demain soir pour faire connaître les résultats de leurs démarches.

Les intentions des dirigeants de l'APM étaient d'obtenir un mandat de deux ou trois mois pour conclure une nouvelle convention collective de travail avec la Ville. Malgré le refus de cette dernière de négocier un rajustement pour 1974.

A la suite de cette résolution, le président de l'APM, M. Jean L'Abbé,

a lancé: "Vous êtes en train de vous suicider comme vous l'avez fait en 1971."

Marche des pompiers

L'assemblée d'hier soir, tenue au centre Paul-Sauvé a été très houleuse. Dès le début de la réunion, le président de l'assemblée a perdu le contrôle de la salle. Plusieurs prises de bec devaient éclater entre l'exécutif et les pompiers.

Les négociateurs syndicaux doivent rencontrer les autorités municipales, demain matin, et tous les pompiers en congé seront alors présents devant l'hôtel de ville. Il se pourrait même que la fanfare du Service d'incendie soit de la partie.

D'après les informations transmises aux pompiers, les autorités municipales ne voudraient pas donner une certaine somme d'argent aux pompiers pour indexer leur salaire au coût de la vie. La somme que les pompiers demandent aurait également pour but

de rapprocher leur salaire avec celui des policiers de la Communauté urbaine de Montréal, qui viennent d'obtenir une augmentation de salaire de 14.24 p. 100 pour cette année.

Pour 1975

Le comité de négociation syndical a rencontré, hier après-midi, les représentants municipaux, et il semble que la Ville voudrait entreprendre des négociations pour 1975.

A la suite de la révélation de ce fait par le président de l'APM, un pompiers a lancé que cela n'avait aucun sens, car personne ne peut dire actuellement comment sera le coût de la vie l'an prochain.

Rappelons qu'une décision d'un tribunal d'arbitrage avait décidé que le pompiers recevra une augmentation de salaire de 4.3 p. cent, pour 1974.

Si la séance de négociation de demain ne donne pas les succès espérés on peut s'attendre à d'autres moyens de pression au cours des prochains jours.

La nouvelle vague Sauvé pour garçonnets

A - Veste
en coton suédé
Lavable. Coloris brun, rouille, beige, bleu marine, bleu poudré, ou blanc. Tailles 4 à 6X.
\$11 98

A - Pantalon
en coton suédé
Lavable. Coloris brun, rouille, beige, bleu marine, bleu poudré, ou blanc. Tailles 4 à 6X.
\$7 98

B - Salopette
en coton suédé
Lavable. Coloris brun, rouille, beige, bleu marine, bleu poudré, ou blanc. Taille 4 à 6X.
\$12 98

C - Blouson
en coton suédé
Lavable. Coloris brun, rouille, beige, bleu marine, bleu poudré, ou blanc. Tailles 4 à 6X.
\$11 98

SAUVÉ FRÈRES

SUIVEZ LA MODE DE PRES AVEC VOTRE CARTE SAUVÉ, CHARGEX OU MASTER CHARGE

4 MAGASINS:

6554, Plaza Saint-Hubert Centre Laval 273-6392 688-6292 Les Galeries d'Anjou Carrefour Laval 351-6810 681-9213

André Talbot
OPTICIEN D'ORDONNANCES
7168, ST-HUBERT, Mtl Tél. 271-4868

INSCRIPTIONS POUR SEPTEMBRE 1974
ENSEIGNEMENT INDIVIDUALISÉ. GROUPES DE 10 À 15 ÉLÈVES
SECONDAIRE I A V
Informations: 849-2275
ÉCOLE SECONDAIRE DUVAL
(École de Rattrapage Enrg.) Jacques Duval, directeur.
École détenant un permis en vertu de la loi de l'enseignement privé.
Membre de la Fédération des écoles privées de la Province de Québec.
1600, rue BERRI (Palais du Commerce), Suite 213
Accès direct au métro Berri — de Montigny

FAITES
COMME TOUT
LE MONDE!

Prenez des
"LAUZON"
de conduite

849-4731

la presse

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administrationROGER LEMELIN
président et éditeurROCH DESJARDINS
vice-présidentJEAN SISTO
éditeur adjointYVON DUBOIS
directeur de l'informationMARCEL ADAM
editorialiste en chef

Les USA doivent sauver Chypre

L'explosion de colère qui a coûté la vie à l'ambassadeur des Etats-Unis à Nicosie, hier matin, ne traduit sans doute pas le sentiment des autorités de Chypre (le président Clerides s'étant empressé de le condamner et de la décrire comme nuisible à la cause chypriote). Mais elle en dit long sur l'état d'esprit de certains éléments grecs à Chypre, à Athènes et certaines autres capitales.

Ces éléments considèrent que les Etats-Unis ont trop penché du côté des Turcs depuis le début de la crise. Rentrant de Toronto, après un exil de sept ans, M. Andreas Papandreou soutient que Washington a toujours favorisé la partition de Chypre de manière à assurer une plus grande sécurité aux bases de l'OTAN dans l'île. Ce point de vue paraît un peu excessif.

Que — par opportunisme — les Etats-Unis aient longtemps supporté le régime des colonels en Grèce, nul ne peut en douter. Mais, s'il faut en croire une version assez plausible des événements, on ne peut douter, non plus, qu'un jour vint où Washington, par le truchement de la CIA, se désolidarisa des colonels grecs lorsque ces derniers résolurent de provoquer la chute de Makarios à Nicosie.

On connaît la suite: la chute de Makarios provoqua le débarquement turc, lequel provoqua, à son tour, la chute des usurpateurs à Chypre et des colonels en Grèce, et ce, à la satisfaction d'à peu près tout le monde, y compris Washington.

Mais voici que les colonels turcs abusent, eux aussi, de la situation. Visiblement, ils cherchent à faire accepter comme fait accompli une partition géographique de l'île qui assurerait aux

Cypriotes turcs, soit 18% de la population, 33% du territoire. Pareil abus de la force indigne tout le monde, y compris Washington.

Commentant la situation, en fin de semaine, le secrétaire américain à la Défense, M. James R. Schlesinger, a dit que la Turquie "est allée au-delà de ce que ses amis et sympathisants étaient préparés à accepter" en ce qui concerne son déploiement militaire à Chypre, et il annonce que, dans un avenir très prochain, les Etats-Unis entendent réévaluer leur aide économique et militaire à ce pays, s'il continue à vouloir imposer son point de vue par la force.

Washington s'est montré trop mou à l'endroit des colonels grecs, et il s'est aussi montré trop mou à la suite du débarquement turc. Résultat: Ankara jubile et Athènes rouspète. Comment renverser la vapeur?

Peut-être y a-t-il lieu de retenir une suggestion du *New York Times* à l'effet qu'on voie immédiatement à secourir les personnes déplacées. Selon la *Croix-Rouge*, il y en aurait déjà quelque 100.000 chez les Cypriotes grecs et plusieurs milliers chez les Cypriotes turcs.

Certains rêvent peut-être d'une intervention américaine du genre de celle ordonnée par Johnson à Saint-Domingue, en 1965. Ces gens-là oublient que la Méditerranée n'est pas la mer des Caraïbes. Dans les circonstances, intervenir, autrement que diplomatiquement, serait pour Washington la pire des erreurs.

Mais Washington doit intervenir diplomatiquement. Il dispose, contre les ambitions d'Ankara, d'un pouvoir qu'il se doit maintenant d'exercer.

Jean PELLERIN

Jeux d'été

L'élection partielle dans la circonscription de Johnson a lieu le 28 août.

Du côté libéral: un mystère appelé Boutin. Pour l'Opposition, pour toutes les oppositions (PQ, Union nationale, etc.) le mystère Boutin, c'est "l'accusé" Boutin, le député soupçonné de comportement incompatible avec ses fonctions.

Quoi qu'il en soit de l'innocence ou de la culpabilité de "l'accusé" Boutin, comme disent ses adversaires, on retient surtout que le Parti libéral le juge tout à fait "présentable". Il le trouve "présentable", puisqu'il le présente de nouveau à l'électeur! Comment Jean-Claude Boutin est-il devenu présentable? Par l'opération du Saint-Esprit. Donc, c'est un mystère? C'est un mystère. Et les mystères, c'est comme le soleil: il ne faut pas trop les regarder, sinon on risque de devenir aveugle.

Le PQ présente un candidat. S'il passe — résultat nullement acquis à l'heure actuelle — la trop maigre opposition à l'Assemblée comptera un militant de plus. La composition de l'Assemblée s'en trouverait un peu mieux équilibrée.

Un autre candidat, à l'étiquette plutôt vague, est également sur les rangs. Mais il est clair que la vedette de ce concours estival est M. Maurice Bellemare, ancien ministre de l'Union nationale.

Il ne s'agit pas de jouer les prophètes et de le déclarer élu. Mais étant donné le poids personnel du personnage, on se demande pourquoi le Parti libéral ne lui a pas laissé le champ libre, quitte à le laisser s'expliquer comme il l'entend avec ses autres adversaires.

Les libéraux ne risquaient rien en s'abstenant. Chef par intérim d'un parti qui ne dispose d'aucun siège à l'Assemblée, M. Bellemare n'a sous ses ordres aucun commando capable de renverser le pouvoir. Quant à la doctrine de l'Union nationale, on voudrait bien savoir en quoi elle se distingue de celle des libéraux...

Une autoroute pour rien

Il y a trois mois que le dernier tronçon de l'autoroute Ville-Marie attend sa dernière quotidienne d'automobilistes satisfaits. Mais ces derniers se font attendre. Ils ne semblent pas se rendre compte qu'ils peuvent traverser le bas de la ville, de St-Laurent à Guy, en moins de deux minutes. Et le ministre des Transports, M. Raymond Mailloux, déclarait la semaine dernière à la presse qu'il ne comprenait pas ce qui se passait: on semble boudier cette belle route qui a coûté si cher...

Espérons que monsieur le ministre va trouver deux minutes pour s'asseoir et réfléchir un peu: c'est tout ce qu'il faut pour comprendre une situation fort simple.

Une autoroute qui s'arrête et débute au beau milieu d'une ville, sans aucun lien avec un système d'accès facile ou avec une autre route rapide, n'est qu'un hommage à l'illogisme. Les automobilistes ne peuvent d'aucune façon être attirés par ce bout de route que l'on a fait dévier de sa fonction originale.

Originellement, l'autoroute du bas de la ville devait servir à accélérer la circulation devant traverser l'île. Le boulevard Métropolitain, plus mal fait que l'on ne peut imaginer, ne pouvait suffire à la tâche, même en dehors des heures de pointe. Il fallait trouver un moyen pour libérer la ville et la seule voie rapide qui la traversait en longueur.

Puis, vint l'annonce des Jeux olympiques. Le ministère des Transports claironna alors qu'il fallait s'empressez à entreprendre la construction de

Il faut savoir, pourtant, que de tous les ministres du Travail, M. Bellemare a été l'un de ceux qui ont abattu la besogne la plus utile. Tous ceux qui ont eu à collaborer avec lui sont unanimes: c'est un homme de décision, courageux et énergique.

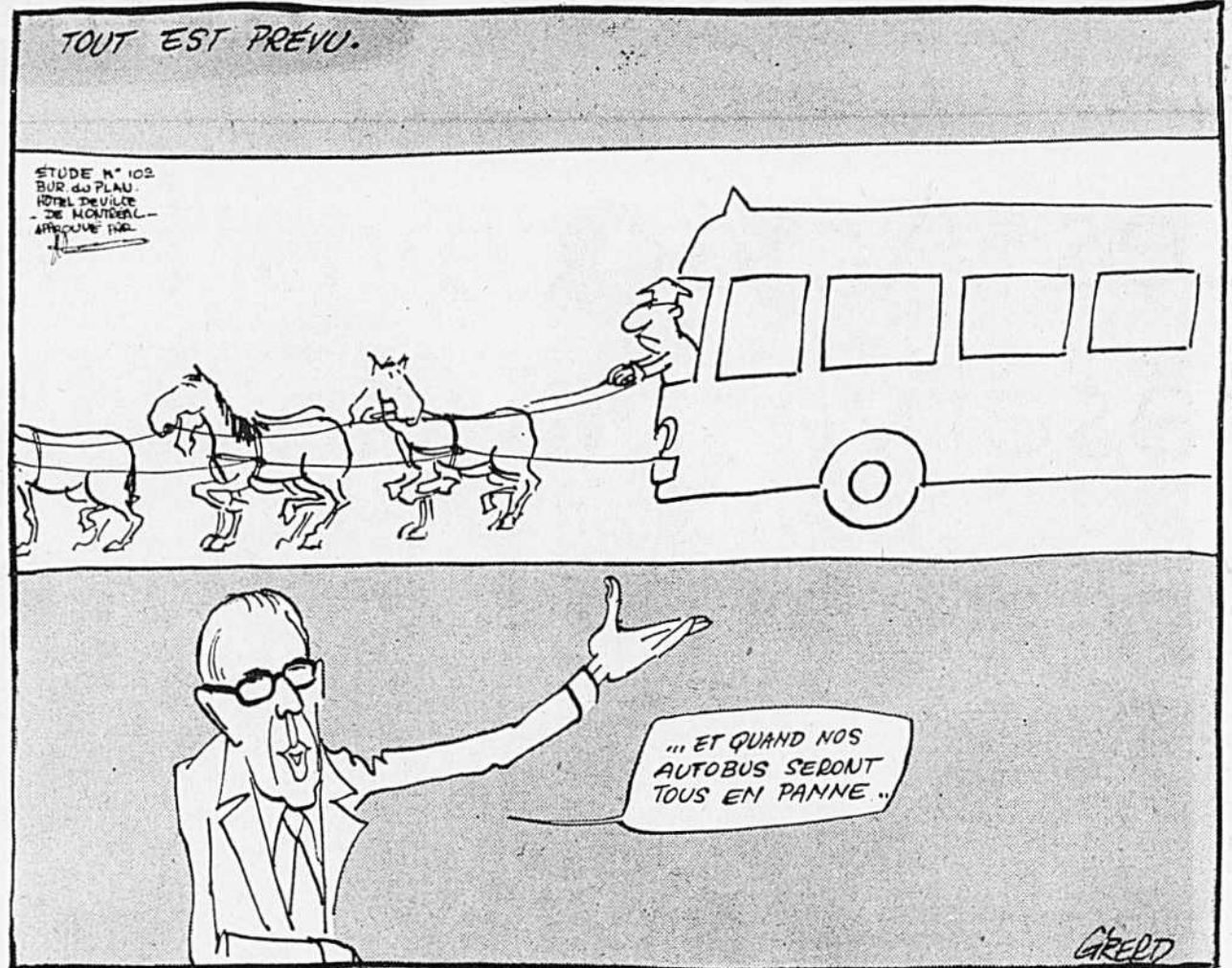
Or, étant donné tout ce qu'on sait du gâchis qui prévaut dans le secteur névralgique des relations du Travail, il faudrait à la barre une main sûre. M. Bourassa est trop intelligent pour ne pas s'en rendre compte: M. Cournoyer ne peut plus être l'homme de la situation. Son départ devient une question de salut public.

Si "l'accusé" Boutin est jugé aussi "présentable" par l'électorat de Johnson que par le Parti libéral, le reste de la province se retrouvera Gros-Jean comme devant avec, en plus, l'impression plutôt désagréable d'avoir assisté à un tour de passe-passe. Si M. Bellemare est élu, l'opposition aura gagné une critique compétente de l'action gouvernementale en matière de relations du travail.

Mais le résultat restera dérisoire, si on considère que le plus urgent reste de trouver une valeur exceptionnelle à installer à la tête du ministère du Travail. Après l'âpre bataille que M. Bellemare aura été amené à livrer au Parti libéral dans Johnson, on imagine mal M. Bourassa s'empressant d'offrir à l'adversaire un portefeuille dans son cabinet. Il est vrai que M. Cournoyer avait lui-même quitté les rangs de l'Union nationale pour devenir ministre libéral. Mais les circonstances étaient différentes. Et les hommes le sont encore davantage.

Bref, à moins de rebondissements imprévus dans les prochains jours, l'opération dans Johnson risque de se solder par des résultats sans grand intérêt, quand tant d'affaires urgentes devraient solliciter l'attention et le concours actif de tous.

Guy CORMIER



ce que pense LE LECTEUR

Pour aider des femmes de Saint-Henri

Au Ministre Hugh FAULKNER, Ottawa:

À titre de participants à un projet "Femme" chef de foyer QM2061" accepté par le secrétariat d'Etat dans le cadre du "programme de service communautaire étudiant" (pour lequel vous avez voté un budget de quatre millions), il nous semble important de vous communiquer, après cinq semaines de travail, les impressions et les aspirations qui nous tiennent à coeur.

Mentionnons d'abord que notre projet fut présenté sous le couvert de la "Corporation de l'Étincelle" qui vise principalement à établir et opérer un centre d'accueil pour la promotion et l'animation de mouvements éducatifs, culturels, sportifs et sociaux dans la recherche de l'épanouissement du quartier St-Henri de Montréal. Plus concrètement, depuis cinq ans la Corporation a développé un camp à St-Alphonse-de-Rodriguez pour opérer des camps familiaux dont l'objectif principal est la socialisation des participants (mères, chefs de foyer et leurs enfants: surtout les familles à problèmes multiples).

La corporation s'étant depuis sa fondation intéressée aux problèmes de la femme mais ayant dû y renoncer (faute de personnel, de temps, de ressources financières) a accueilli avec enthousiasme la sub-

vention accordée à notre projet dont la tâche précise peut se définir comme suit: aide à la femme séparée, divorcée ou veuve en lui fournissant de l'information sur ses droits, des rencontres, une participation à des camps familiaux, etc...).

Honnêtement, nous pouvons dire que nous croyons atteints, du moins en partie, certains objectifs précis que le secrétariat d'Etat poursuivait, tels:

— Permettre aux étudiants d'entreprendre des projets innovateurs dans une communauté humaine.

— Attirer des volontaires dans le secteur bénévole de cette communauté.

— Permettre aux associations bénévoles d'acquiescer et d'identifier les ressources communautaires et de les utiliser le plus efficacement possible.

— Permettre aux étudiants de par leurs études en cours, d'informer des associations, des connaissances et des techniques nouvelles ou de les aider à mettre au point de nouvelles conceptions du service communautaire.

Cependant, malgré cet ensemble de points, somme toute assez positifs, une préoccupation assez importante nous tracasse de plus en plus. L'association étant composée de bénévoles, il est difficile (voire impossible) puisque l'association

n'en as pas les moyens) pour nous, de mener à bonne fin notre projet. Celle-ci exige de nouvelles entrevues, des recherches, un travail approfondi d'exploration des données actuelles recueillies et la création d'un service (le plus permanent possible), de contacts (téléphoniques ou autres), de dépannage au sujet des problèmes qui ont retenu notre attention. Devoir fonctionner sans l'aide de fonds supplémentaires qui permettraient d'assurer la continuité pour les projets qui ont le mieux répondu aux attentes du secrétariat serait pratiquement impossible et on aurait investi pour peu de l'argent, du temps et de l'énergie qui aurait pu servir davantage autrement.

Aussi, Monsieur le Ministre, nous espérons que vous tiendrez compte de cet aspect de continuité absolument nécessaire. Nous espérons pour ces femmes dont le sort nous importe afin de nous permettre la création et le maintien d'un bureau d'information qui demeurera pour elles, une source où il sera toujours possible de puiser aide et conseils.

Projet: "Femme, chef de foyer",
Jean-Noël LATREILLE,
animateur,
Johanne FOURNIER,
Louise LESAGE,
Diane LESAGE,
Bernard LACASSE

Au fond, un conflit comme les autres...

Plusieurs fois, j'ai eu l'occasion de lire quelques opinions concernant le conflit du Pavillon Saint-Dominique. Un nom nombre de ces opinions (pour ne pas les nommer préjugés ou clichés) étaient à l'avantage des patrons. Ces gens se servaient de différentes tactiques pour appuyer leur point de vue, du sentimentalisme le plus tiré par les cheveux (les religieuses se sont données sans compter pour la société québécoise) au bâlage systématique (les grévistes n'ont qu'à se trouver un autre emploi).

D'affirmer que les religieuses se sont données sans compter il y a sûrement une part de vérité là-dedans, mais seulement une part. Les religieuses, vivant en communauté, n'ont pas de salaires personnels (soit), mais elles sont nourries, logées, habillées, elles peuvent prendre des cures de repos dans un chalet (...à l'île d'Orléans...). En somme, elles ont tout ce qu'un sa-

laire personnel décent permet de se procurer. De dire aux grévistes: "Allez vous trouver un emploi ailleurs!", c'est tout à fait ridicule. Les tenants de cette idée n'ont jamais eu à se chercher un emploi, ou ils sont tellement lâches qu'ils capituleraient d'emblée devant leur patron entêté.

En fait, le cas du Pavillon Saint-Dominique n'est rien d'autre qu'un conflit entre patrons et ouvriers qui se résume à cette simple équation: d'une part, il y a le patron qui engage; les employés travaillent grâce à lui; ils lui doivent reconnaissance en n'exigeant pas d'augmentation de salaire, en ne se syndiquant pas... D'autre part, il y a l'employé qui offre son travail; le patron doit l'estimer, le considérer; il veut être payé pour son travail, participer aux profits de l'entreprise, faire partie d'un groupe de travailleurs...

Depuis que le monde est monde,

cette équation existe. Une équation, par essence, doit porter de chaque côté de son signe "égalité", des nombres égaux. Si le patron fait de l'argent, l'employé y est pour quelque chose. Il doit donc recevoir plus pour son travail. Le Pavillon Saint-Dominique, étant une maison assez bien pourvue, les salaires de creve-faim n'y sont sûrement pas de mise.

Les grévistes doivent continuer à faire la grève: et ce n'est pas une mutinerie, mais un geste d'hommes et de femmes voulant obtenir des conditions de travail décentes. Les scabs, pour leur part, doivent se chercher un autre emploi! Le patron doit réviser ses positions, car son entêtement n'est pas une façon de "se tenir debout", mais plutôt une attitude teintée d'esprit vengeur et dominateur.

Claude RHEAULT,
Québec.

Sports ou spectacles?

M. Jean-Guy Dubuc,

Il est plutôt rare qu'un éditorialiste se penche sur le monde merveilleux du sport. Voilà pourquoi je saute sur l'occasion pour élargir un peu le débat. Votre éditorial du 15 août fait une violente critique de la lutte et de la supercherie qui entoure ce "show". La lutte, évidemment, n'est pas un sport (sauf la lutte olympique) mais un gros spectacle à sensations. La même chose est vraie pour les courses de chevaux, le roller derby et la boxe pour certains combats. Naturellement, les gens sont libres de voir ce qu'ils veulent mais il convient d'appeler les choses par leur nom. Il y a des sports et des spectacles et la lutte fait partie de cette dernière catégorie.

Présentement, se tiennent à Montréal, les Championnats mondiaux de cyclisme. C'est du sport. Il s'agit de la deuxième fois que cet événement international se tient dans la métropole canadienne (la première se déroula en 1899). Cela fait donc 75 ans. Les médias d'information rapportent que les assistances sont faibles. Cela est très facile à comprendre. Le cyclisme n'est pas un sport majeur chez nous et les gens ne sont pas suffisamment renseignés. Ce n'est pas en "bourrant" les pages sportives deux ou trois semaines avant un tel événement qu'on peut espérer remplir un vélodrome. Pourtant, depuis 75 ans... C'est vrai qu'il y a une question de mentalité

et de tradition mais il y a aussi l'information qui doit jouer son rôle. En passant, les Jeux olympiques se tiendront à Montréal dans deux ans. Le grand public connaît-il ce qu'est le hand-ball, l'escrime, le hockey sur gazon, l'haltérophilie, le judo, le tir à l'arc, la lutte (olympique, il va de soi), qui seront parmi les 21 sports à l'honneur en 1976?

Le public québécois n'est pas plus bête que les autres. Encore faut-il qu'il ait les moyens de bien se renseigner afin de s'ouvrir au monde du sport sur le plan mondial.

Pierre LATREILLE,
Laval.

A la défense de l'hôpital Notre-Dame

J'ai trouvé les déclarations de M. Marcel Pepin concernant l'hôpital Notre-Dame, malhonnêtes et injustifiées, et je crois de mon devoir en tant qu'usager d'apporter mon témoignage.

J'ai été hospitalisée à Notre-Dame à six reprises en quinze ans, dont deux fois en psychiatrie, et j'y ai reçu d'excellents soins de la part de tous, personnel médical et non médical.

Vous dites qu'en psychiatrie, "les patients sont placés sous surveillance d'agents Pinkerton". Vous dites que c'est scandaleux. J'ai séjourné dans ce département à sécurité maximum et j'affirme que ces agents, ces gardiens ne sont pas de trop et ne sont

pas mal venus dans ce département. Les patients sont en état de psychose souvent très grave, ce qui veut dire qu'ils peuvent être violents ou qu'ils peuvent tenter de se suicider. Croyez-vous qu'une petite infirmière de 100 livres puisse maîtriser un patient violent de 200 livres? Pour ma part, je préfère les gardiens Pinkerton ou non, à la camisole de force.

Quant à la douche et aux loisirs des patients dans le département d'observation, ils sont très secondaires. Je vous jure qu'il y a des traitements plus urgents, je n'ai jamais éprouvé le besoin de jouer au bridge durant cette période.

Vous parlez des notables qui dirigent l'hôpital. M. Marcel Pepin, n'êtes-vous pas le notable de la CSN? Alors donnez l'exemple: donnez votre place aux syndiqués. Alors peut-être que les notables des hôpitaux donneront leurs places aux employés et aux usagers.

Mme R. PORTARIA,
Outremont.

S. V. P.

LA PRESSE publie avec plaisir les lettres qui répondent aux conditions suivantes: intérêt du sujet, concision, courtoisie dans la discussion, nom et adresse de l'auteur. Elle se réserve le droit de les abréger au besoin et d'accorder priorité aux lettres dactylographiées.

pleins feux sur l'actualité

Après l'expérience du Watergate

Les Américains font de sérieuses réserves sur le régime présidentiel

APRES la lente et longue agonie nationale qui s'est terminée par la démission de Richard Nixon, les Américains regardent avec envie les pays qui possèdent un système parlementaire démocratique.

Alors que l'opinion américaine était bouleversée par l'affaire du Watergate et par la position de son président dans ce scandale, il y eut pourtant dans le même temps, des changements de gouvernement en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne de l'Ouest et au Canada, et tous se sont passés relativement rapidement et dans le calme, sans que le corps politique en soit excessivement affecté.

En effet, ces quatre pays sont capables de résoudre diverses crises nationales, qui vont de la grève la plus violente, à la mort d'un président, en passant par les scan-

dales d'espionnage, sans que la stabilité de leurs institutions démocratiques ait à en souffrir: au contraire, ces institutions leur fournissent un mécanisme efficace, capable de résoudre leurs problèmes. Et ceci parce que sous un régime parlementaire, le gouvernement peut convoquer de nouvelles élections, ou démissionner ou changer de composition avant d'avoir achevé son terme (et quelquefois même, il doit).

Il y a quelques mois, alors que Nixon s'adressait à un groupe d'hommes d'affaires à Chicago, on lui demanda s'il pensait qu'il serait souhaitable d'amender la Constitution afin de permettre au Congrès de recourir, après un vote de défiance à de nouvelles élections présidentielles au milieu d'une administration.

Sous-entendu, bien sûr, qu'un tel système aurait évité l'angoisse pro-

longée du processus d'impeachment.

La réponse du président Nixon fut surprenante. Il répondit que les auteurs de la Constitution américaine avaient sagement repoussé la clause du vote de défiance en vigueur dans le système britannique. Nixon ne faisait que répéter une mauvaise conception largement répandue.

En 1787, quand la Constitution américaine fut écrite, il n'y eut rien de prévu pour un vote parlementaire de défiance. En vérité, le devoir de démissionner pour un cabinet quand il n'obtient pas une majorité parlementaire, est l'une des grandes caractéristiques incontestables, quoique tacites, du système constitutionnel anglais. Mais son développement progressif était encore à peine commencé, quand les législateurs se rencontrèrent à Philadelphie.

C'est en 1792, qu'un cabinet am-

glais démissionna pour la première fois. Cette année-là, une motion visant à mettre fin à la guerre en Amérique, fut déposée à la Chambre des communes, et une autre qui exprimait sa défiance envers le ministre, fut mise de justesse en échec. Lord North, qui était déjà bien convaincu que la guerre coloniale devait conduire Sa Majesté et le pays à la ruine, refusa de mener plus longtemps la politique de guerre, et se sentit obligé de démissionner. Les autres ministres suivirent. Mais le précédent ne prit pas forme pendant plusieurs années. Deux rois et une reine continuèrent à nommer et à renvoyer des ministres selon leur bon plaisir.

Finalement, en 1841, après les défaites successives rencontrées aux Etats-Unis, la jeune reine Victoria, fut contrainte de démettre ses ministres et de demander à sir Robert Peel de former un gouver-

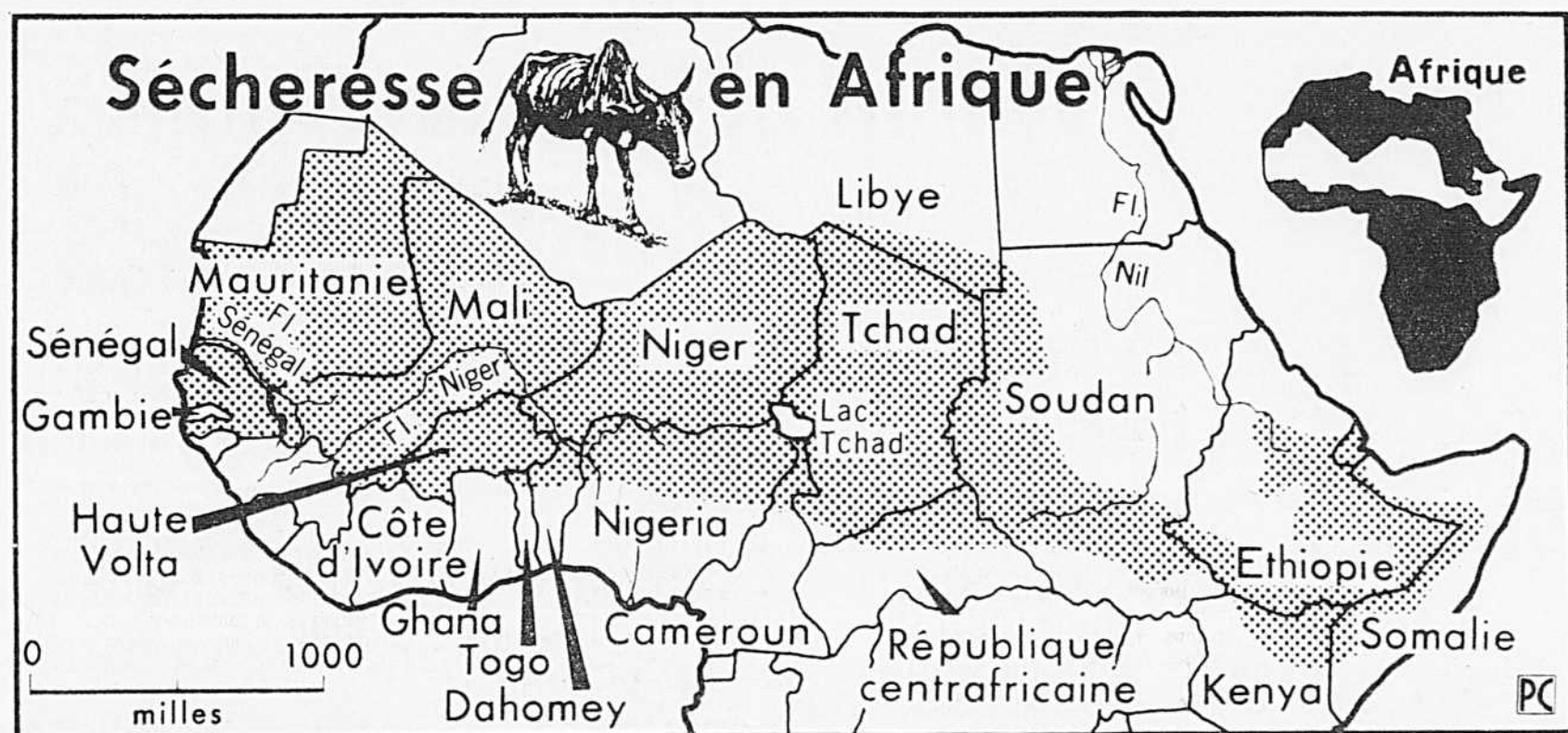
nement. Ceci arriva seulement après que Peel ait déposé avec succès une résolution devant les communes — résolution qui était en désaccord avec l'esprit de la Constitution, lequel prévoyait qu'un ministre pouvait continuer à remplir sa fonction sans avoir la confiance du parlement. C'est ainsi qu'en 1841, le système du vote de défiance par le parlement fut fermement établi en Grande-Bretagne.

On ne peut pas dire que les auteurs de la Constitution américaine aient repoussé ce système puisque ce dernier n'a été créé qu'un demi-siècle après qu'ils se soient réunis à Philadelphie pour le promulguer. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'ils ont manqué de l'inventer. S'ils y avaient pensé, auraient-ils adopté ce système? On ne peut évidemment pas savoir, mais ce qui est sûr, c'est qu'ils ont trouvé d'autres moyens pour éviter qu'un prési-

dent possède le pouvoir sans limite exercé autrefois par les monarques anglais.

Ainsi, même si Alexander Hamilton et James Madison ont favorisé un puissant pouvoir exécutif, ils ont bien spécifié, sur les documents fédéraux, que le pouvoir exécutif qu'ils avaient en tête était dénué du pouvoir monarchique d'ignorer la volonté du peuple et du Congrès. Dans l'article 69, par exemple, Hamilton énumère les mécanismes constitutionnels qui garantissent la responsabilité du président. Ces mécanismes comprennent le mandat présidentiel de quatre ans, l'impeachment, la procédure criminelle, le contrôle des vetos présidentiels par le Congrès, et la nécessité d'obtenir les avis et le consentement du Sénat pour conclure des traités et désigner les juges de la Cour suprême.

□ The Los Angeles Times



Les pluies de juillet font renaître l'espoir au Sahel

LE CIEL est venu au secours des hommes et depuis juillet il pleut sur le Sahel, faisant renaître l'espoir au cœur de ces dix millions d'Africains sinistrés — Voltaïques, Maliens, Mauritaniens, Sénégalais, Tchadiens ou Nigériens — rescapés de la plus atroce tragédie que leur pays ait jamais connue: dix années d'une sécheresse implacable qui se solde aujourd'hui par des milliers de morts, l'anéantissement de plusieurs millions de têtes de bétail et la désertification d'immenses terres cultivables.

Le bilan est lourd, mais pour ces êtres qui ont réussi à survivre, grâce à l'aide internationale, mais aussi à leur courage, cette eau qui tombe du ciel vaut tout l'or de la terre.

Si cette pluie tant désirée tient en septembre ses promesses de juillet et de la première quinzaine d'août, si les pays donateurs de céréales honorent leurs engagements, si les sources de financement de projets à court et moyen terme passent de la volonté théorique à la volonté concrète, alors dit-on à Bamako, sans doute 1974 marquera le commencement de la fin du spectre de la sécheresse et de la famine au Mali.

Ce même espoir est exprimé, à quelques nuances près, aussi bien à Dakar et Ouagadougou, qu'à Nouakchott, Ndjamena et Niamey, où l'on constate que la pluviométrie a tendance à revenir à la normale des années précédant la sécheresse.

Au Sénégal, bien que les pluies aient été tardives, il pleut beaucoup depuis le début du mois de juillet et selon l'avis d'un expert de la FAO cela risque d'être réellement très bon à condition toutefois que cela dure jusqu'au début d'octobre.

Au Tchad, et notamment dans le sud du pays, la pluviométrie a même dépassé le régime d'une saison normale et l'on espère déjà que la récolte de mil sera excédentaire par rapport à une récolte

moyenne. En revanche le centre et plus particulièrement le nord accusent encore un déficit certain de la production céréalière nécessaire à l'alimentation de plus d'un million d'habitants.

Le mois de juillet, premier mois de la saison des pluies a également fait renaître l'espoir au Niger. La moyenne pluviométrique de juillet est en effet supérieure de 70 pour cent à celle de juillet 1973.

Elle a même dépassé de plus de 15 p. cent la normale saisonnière calculée sur les trente dernières années. On se garde cependant à Niamey de tout optimisme excessif car un mois d'août sec détruirait l'équilibre retrouvé et d'autre part la répartition des précipitations selon les régions est encore assez inégale.

L'hivernage n'est d'autre part pas assez avancé pour tirer des conclusions sur la pluviométrie en Mauritanie. Les pluies de juillet tombées dans le sud du pays, région traditionnelle d'élevage, ont en effet été trop localisées. Ainsi, dans le sud-ouest il est tombé en juillet 138 mm de pluie contre 42 en année normale, alors que dans l'est il n'est tombé que 34 mm contre 69 mm en année courante.

La fin de la grande sécheresse est peut-être en vue mais pour les pays du Sahel dont l'agriculture et l'élevage qui constituent les ressources traditionnelles, ont été anéantis dans une proportion variant de 60 à 90 p. cent, il faudra de nombreuses années pour reconstruire ce qui a été détruit, pâturages et cheptel, et rétablir le niveau de la production vivrière.

Au Sénégal, pays du Sahel le moins touché par la sécheresse et qui dispose en outre de bonnes infrastructures routières, le problème des secours d'urgence aux populations sinistrées ne s'est jamais posé en termes dramatiques, comme au Mali ou au Niger.

Pour 1974, le déficit vivrier était évalué par les autorités sénégalaises à 108.000 tonnes de céréales. Les organismes et pays donateurs, notamment le fonds européen de développement, la France et le programme alimentaire mondial (PAM) se sont engagés à fournir 49.000 tonnes de céréales dont 40.000 étaient arrivées à Dakar au

mois d'août. Dans l'attente de la prochaine récolte, il semble que la soudure va se faire sans trop de difficultés durant les mois d'août et de septembre.

A plus long terme, les autorités sénégalaises ont engagé une vaste opération, en coopération avec divers organismes internationaux, pour l'aménagement et le dosage de 300 points d'eau devant permettre l'irrigation. En outre, avec l'aide de la FAO, elles ont mis en place un vaste programme de recherche agronomique sur le fleuve Sénégal visant à mettre en valeur des milliers d'hectares par des techniques culturales simples. D'autres projets concernent également la sauvegarde du cheptel par la distribution d'aliments nutritifs pour le bétail, ainsi qu'un reboisement intensif de certaines régions.

En Mauritanie, l'effort national et l'importance de l'aide internationale ont permis d'éliminer pour l'instant tout risque grave de famine ou de carence alimentaire. Pour l'année en cours, les besoins de la population sont évalués à environ 100.000 tonnes de céréales et 10.000 tonnes de lait en poudre et huile de beurre. La distribution des vivres, confiée à l'armée, se déroule conformément aux prévisions. L'aide extérieure atteignait 48.000 tonnes de céréales au 31 juillet, chiffre qui doit être porté à 86.000 tonnes à la fin de l'année. La couverture complète des besoins de la population devrait ainsi être assurée.

A plus long terme, l'action du gouvernement mauritanien s'oriente dans un premier temps vers la construction de hangars de stockage et le forage d'une quarantaine de puits et, à plus longue échéance, vers la mise en valeur de régions inexplorées comme la vallée du Gorgol et celle de la vallée du fleuve Sénégal.

Sur les quelque cent trente mille tonnes de céréales accordées d'autre part au Mali par divers pays, la moitié seulement ont été livrées à la date du 30 juin et s'il ne pleut pas suffisamment en septembre, on redoute à Bamako une nouvelle aggravation de la situation alimentaire. Un problème particulièrement tragique se pose en effet dans ce pays où 1.900.000 sinistrés

repartis dans de nombreux centres autour des grandes villes attendent des autorités qu'elles leur permettent un retour à la vie normale. A cet égard, une expérience a été entreprise près du lac de Faguibine où une centaine de familles recevront chacune un hectare de terre et deux vaches. Si cette expérience réussit, pense-t-on dans les milieux gouvernementaux, elle permettrait le retour à une vie normale de ceux qui commencent à prendre l'habitude de recevoir sans rien produire.

La situation est à peu près identique en Haute-Volta tandis qu'au Tchad, où les agriculteurs du nord manquent de semences — ils les ont mangées au plus fort de la famine — les secours arrivent régulièrement: 45.000 tonnes déjà livrées, 40.000 attendues avant la fin de l'année. En outre un vaste plan d'hydraulique pastorale est en voie d'exécution.

Au Niger enfin où l'élevage et l'agriculture constituent les ressources traditionnelles — aujourd'hui détruites à 60 p. cent — l'exode rural s'est accentué et l'on a assisté à une dénomadisation des populations du nord du pays, phénomène qui pourrait bien être irréversible.

Conséquence inattendue de la sécheresse au Niger: le régime du président Diouri Hamani, miné par la corruption, s'est montré incapable de faire face à la catastrophe et a été renversé en avril dernier par l'armée. Depuis lors, le régime militaire a engagé une action efficace pour venir en aide à ses dizaines de milliers de sinistrés.

Cependant, même si l'année 1974 s'annonce meilleure pour les pays du Sahel, les lourdes pertes subies ces dernières années seront difficilement compensées sans la poursuite d'une aide internationale accrue. L'optimisme est revenu dans certaines capitales où l'on n'a toutefois pas oublié les conclusions alarmistes d'experts réunis en novembre 1973 à Nouakchott: le cycle infernal de la sécheresse peut se poursuivre à long terme et une bonne année de pluie ne pourrait être qu'un accident de parcours dans un phénomène climatique qui dure déjà depuis dix ans.

□ Agence France Presse

Vers la grande muraille verte algérienne

POUR STOPPER l'avance de plus en plus menaçante du désert vers le nord et se prémunir contre les effets catastrophiques de la sécheresse qui n'a pas épargné ses populations sahariennes, l'Algérie vient de mettre au point une gigantesque opération de reboisement.

Il s'agit de mettre en place dans une région aride et désertique, au sud des hautes plaines steppiques, une grande muraille verte d'une longueur de 1.500 km et d'une superficie de trois millions d'hectares de forêts, soit l'équivalent des surfaces forestières actuelles de l'ensemble du territoire algérien.

La réalisation de ce barrage vert, qui doit s'étendre, sur une profondeur de 10 à 20 km, de la frontière marocaine à la frontière tunisienne, vient d'être confiée aux jeunes appelées de l'Armée nationale populaire qui, il y a un an à peine, se sont distinguées par la construction du premier tronçon de la route transsaharienne.

La mise en place de cette grande muraille verte, qui suivrait le tracé des massifs de l'Atlas saharien, constituera une entreprise de longue haleine, s'échelonnant sur plusieurs dizaines d'années. En outre l'originalité du projet et son ampleur, les conditions climatologi-

ques extrêmement difficiles dans lesquelles il est appelé à se réaliser, l'absence d'indications scientifiques sur la nature des sols de cette région, la rareté des spécialistes et des cadres forestiers algériens et l'importance des moyens matériels et financiers qu'il réclame seront autant d'embûches à sa mise en oeuvre.

Selon les spécialistes la désertification des plaines steppiques et de l'Atlas saharien s'est opérée progressivement, dénudant le sol et anéantissant la faune des anciennes savanes humides de ces régions devenues totalement improductives et arides.

Toutefois une nouvelles infrastructure coûteuse, notamment un réseau de voies de communications dense et des ouvrages destinés à stabiliser le cours des oueds en général secs, mais dont les crues sont parfois dévastatrices, devra être mise en place.

Un travail de pionniers a déjà été réalisé en plusieurs points du tracé du futur barrage vert ou plusieurs dizaines de milliers d'hectares ont été reboisés à titre expérimental.

Mais bien que l'expérience semble concluante, il faudra attendre une dizaine d'années pour tirer des conclusions valables.

□ Agence France Presse

gratuits

ESTIMATION ET DÉMONSTRATION
À VOTRE DOMICILE
LE JOUR OU LE SOIR
PAYEZ EN 90 JOURS

NOUVEAU:

Portes tout aluminium
2" d'épaisseur
avec verre trempé.
Évitez à vos enfants
des blessures causées
par des vitres cassées.

COMME D'HABITUDE
Wm Morris & Fils est toujours
le premier à vous offrir de
nouvelles améliorations dans
ses produits.

FENÊTRES
D'ALUMINIUM
ÉTÉ — HIVER
MODELE 1975
EN
6 COULEURS
FINI
EMAIL CUIT

Verre
trempé

GARANTIE MORRIS
depuis plus de 49 ans
"Marchandise satisfaisante" ou
"remplacée sans frais"

FENÊTRES
COULISSANTES
CHOIX DE
6 COULEURS
FINI EMAIL CUIT

ESTIMATIONS GRATUITES

Wm MORRIS & FILS
MTL INC.

LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES

NE PAS CONFONDRE AVEC LES IMITATEURS
Anciennement sur Côte-de-Liesse. Maintenant à un seul endroit.
5479, avenue Royalmount, V.M.R.
1 1/2 rue à l'ouest du boul. Décarie et de La Savane

342-3800
Soirs, fêtes et fins de semaine
737-1960

FACILITÉS DE PAIEMENT

SUCCESSALE DE QUÉBEC
263, rue Saint-Paul,
Québec
Té.: 692-2127

La taxe spéciale

Vive réaction des maires de banlieue

par Florian BERNARD

Un débat particulièrement orageux devrait marquer, cet après-midi, l'assemblée du conseil de la CUM alors que le comité exécutif tentera de faire adopter le récent contrat de travail des policiers.

Ce contrat représente un déficit budgétaire d'au moins \$10 millions et l'obligation d'adopter un budget spécial entraînant une taxe additionnelle d'environ 10 cents par \$100 d'évaluation pour l'ensemble des contribuables.

Les maires interrogés par LA PRESSE, hier après-midi, ont été unanimes sur un point: le gouvernement du Québec devra absorber la majeure partie de ce déficit, sinon des difficultés majeures surgiront au niveau de la perception des taxes. Plusieurs maires ont laissé entendre que faute d'une aide spéciale de Qué-

bec, leurs municipalités pourraient carrément refuser d'adopter le budget spécial, peu importe les conséquences de ce geste draconien.

Le maire d'Outremont

Le maire d'Outremont, M. Pierre DesMarais II, membre du Conseil de sécurité, est d'opinion qu'il va falloir effectuer des coupures budgétaires quelque part dans les dépenses de la police.

Il croit que le temps est venu de remplacer les policiers affectés à certaines fonctions — comme la surveillance des stationnements ou le travail clérical — par des civils. M. DesMarais a déclaré que l'article 23.07 du récent contrat de travail des policiers donne maintenant le pouvoir au Directeur Daigneault d'embaucher des civils pour remplacer certains policiers.

Il suffirait, selon le maire d'Outremont, que le Conseil de sécurité ne

remplace pas, durant un certain temps, les policiers mis à la retraite ou les démissionnaires et qu'il embauche, à leur place, des civils chargés d'un travail particulier, comme celui d'émettre les contraventions.

Il n'a pas caché qu'une telle mesure serait extrêmement impopulaire, mais il soutient que les dirigeants n'ont plus le choix devant les coûts sans cesse croissants de la police. C'est le maire d'Outremont, en qualité de membre du Conseil de sécurité, qui aura la mission délicate de soumettre à l'approbation de ses collègues, cet après-midi, le récent contrat des policiers...

Le maire de Mont-Royal

Pour le maire Réginald Dawson, de Mont-Royal, ce nouveau déficit budgétaire prouve que l'intégration de la police a multiplié les coûts sans pour autant augmenter les services. Il a dit que ces déficits avaient été prévus depuis longtemps et qu'il n'y a pas lieu de se montrer surpris de ce qui arrive. «Hélas, devait noter M. Dawson, nos contribuables doivent maintenant payer la note.»

Le maire de Mont-Royal est d'avis que tous les maires devraient faire bloc, solidement, pour forcer Québec à absorber ce nouveau déficit.

A l'instar de son collègue d'Outremont, M. Dawson suggère que l'on remplace des policiers affectés à certaines tâches par des civils. «Mais les syndicats vont nous livrer une guerre impitoyable», devait-il ajouter.

Une suggestion semblable a été faite par l'un des membres du conseil municipal de Montréal, M. Paul-Emile Robert, qui a vertement critiqué, au cours des derniers mois, les coûts prohibitifs de la police sur l'île de Montréal.

Le maire de Lachine

Le maire de Lachine, M. Guy Descary, est d'opinion que le gouvernement du Québec doit absorber la totalité du présent déficit et non pas seulement une partie comme le suggère M. Hanigan. Il a déclaré qu'à Toronto, depuis des années, le gouvernement provincial verse des subventions statutaires et per capita au Toronto Métropolitain, non seulement pour la police, mais pour d'autres services. Il croit que le Québec doit instituer un tel système de subventions statutaires.

M. Descary a déclaré que la police de la CUM accomplit déjà une foule de services à caractère provincial: lutte contre le crime organisé, escouades contre le terrorisme, prévention criminelle, recherche scientifique, etc. Selon lui, il est juste et normal que l'ensemble des citoyens du Québec participe au coût de ces services qui dépassent le cadre géographique de Montréal.

Le maire Descary sera l'un de ceux qui s'opposera, cet après-midi, à l'adoption de tout budget supplémentaire tant et aussi longtemps que la CUM n'aura pas obtenu une garantie de subvention du gouvernement Bourassa. Il aura les appuis des maires de la région sud-ouest de l'île de Montréal.

LAIT

SUITE DE LA PAGE A 1

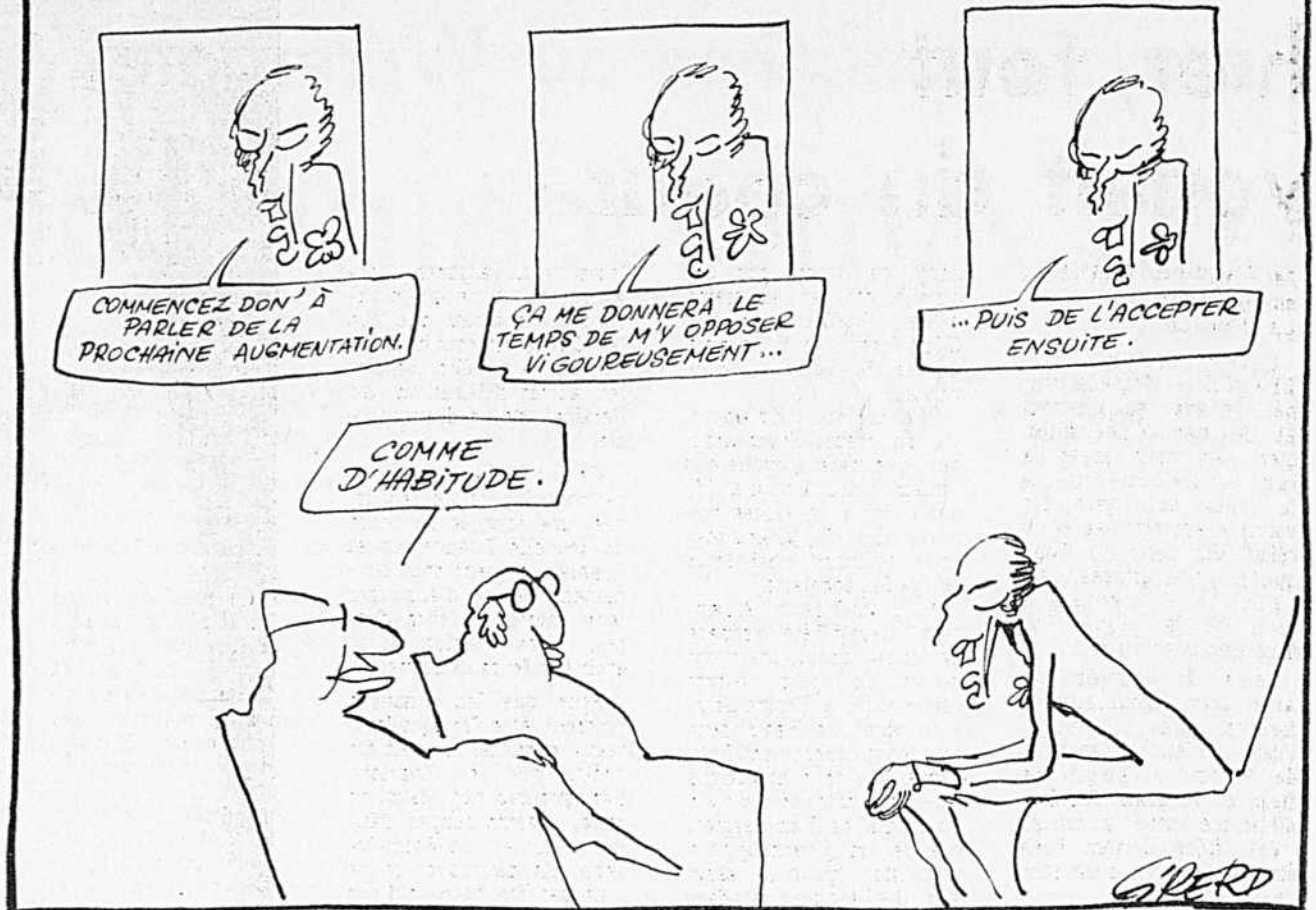
mais américain de 39 pour cent, celui de l'avoine de 13 pour cent et celui du blé de 33 pour cent.

Les prévisions dans ce domaine sont pessimistes. On s'attend à de nouvelles augmentations dans les mois qui viennent.

Depuis mai dernier le consommateur paie la pinte de lait 4 cents de plus. Ce qui fait, par rapport à mai 1973, une hausse de 14,2 pour cent.

Il ne semble pas y avoir de répit dans l'escalade des prix des denrées alimentaires même si elle est justifiée par des impératifs de production.

BELL AUGMENTATION



Droits réservés

LOCK-OUT

SUITE DE LA PAGE A 1

commune, blâmé l'incurie gouvernementale, les entrepreneurs déclarent que même si des injonctions ont été édictées, ceux qui voulaient répliquer aux ralentissements par des congédiements à reprendre leur personnel, plusieurs entrepreneurs «pourraient être forcés» de fermer quand même leur chantier.

Les entrepreneurs d'ailleurs s'estiment lésés du fait que les syndicats peuvent user «de tactiques d'intimidation» et procéder à des ralentissements alors que les entrepreneurs sont victimes d'injonction.

Et c'est «unanimentement» qu'ils demandent au gouvernement de corriger cette «injustice».

La déclaration est signée conjointe-

ment par les compagnies suivantes: Aarco Electrical, Antagon Construction, Bédard, Girard Inc., Britton Electric, Berwill Boilers, Black & MacDonald, Canadian Erectors, Comstock International Ltd., Catalytic Enterprises, Kingston Contractors, National Construction Corp. Limited, A.D. Ross, Pentagon Construction, St. Lawrence Mechanical, Steel & Stainless Fabricators et Universal Pipeline.

La FTQ sur un pied de guerre

A la FTQ-construction, on a appris la nouvelle directement du ministère du Travail.

Le médiateur spécial dans le conflit de la construction, M. Yvon Danseur, dont les efforts, d'ailleurs, jusqu'ici, n'ont pas servi à grand chose, a convoqué «d'urgence», M. André Desjardins.

C'est en fait le conciliateur en chef Gilles Laporte qui a reçu M. Desjardins, lors d'une rencontre très brève.

M. Laporte a tout simplement demandé à la FTQ-construction qu'elle

serait sa réaction face à un lock-out patronal.

Réplique de la FTQ-construction: des injonctions.

Cette arme, en effet, a bien servi la FTQ-construction jusqu'ici puisque la compagnie Black & MacDonald, de Valleyfield, qui avait voulu congédier ses ouvriers pour réagir aux ralentissements s'est vue forcer, par le tribunal, de les réembaucher, tout comme ce fut le cas, il y a quelques semaines, sur le chantier de la Pétrifina, dans l'est de la métropole.

Ce qui avait eu pour effet de suspendre la menace de licenciement collectif lancée par l'Association des sous-entrepreneurs en construction du Québec, laquelle avait estimé que si un licenciement de personnel se produisait, il est presque impossible de prouver, en cour, un «ralentissement».

Cette fois-ci toutefois, il semble que les entrepreneurs sont prêts à tout, même à défier les injonctions, comme le font souvent des groupes de syndi-

La Bricklin n'est pas sérieusement menacée

SAINT-JEAN, N.-B. (PC) — M. Malcolm Bricklin a déclaré, hier, que l'usine d'assemblage automobile Bricklin Canada Ltd. fait face à certains problèmes mais que ce projet qui a bénéficié de l'aide gouvernementale n'est pas sérieusement menacé.

M. Bricklin a tenu une conférence de presse à la suite de la démission de deux administrateurs de la compagnie; il a précisé que la rareté de certaines pièces a ralenti l'assemblage de la Bricklin sport qui se vendra \$7,500.

Il a précisé que les démissions des gérants d'usine à Saint-Jean et Minto au Nouveau-Brunswick où les carrosseries d'acrylique sont fabriquées sont des démissions «ordinaires» et que la production n'était ralentie que par la rareté de certaines pièces.

«Je trouve surprenant, a-t-il poursuivi, qu'à chaque fois que la compagnie éternue, la presse pense que c'est important.»

Mais il a ajouté plus tard qu'il comprend l'intérêt du public, vu la quantité de fonds publics investis dans l'entreprise.

Le métro

Contrat de \$4,349,076 à un soumissionnaire unique

par Florian BERNARD

Les membres du conseil de la CUM seront appelés, une fois de plus, à octroyer aujourd'hui un important contrat, à un soumissionnaire unique pour la construction du métro.

\$4,349,076.68 pour la fabrication, l'installation, la vérification et le contrôle des tourniquets dans les stations du métro. Ces tourniquets doivent être dotés, selon les devis, d'un système de blocage automatique et d'un compteur des usagers.

C'est la compagnie Automatec Inc. qui se verra tout probablement octroyer le contrat puisqu'elle est la seule à avoir présenté une soumission, suite à l'appel d'offres lancé par le Bureau du transport métropolitain.

C'est cette même compagnie qui avait «inventé» le modèle des tourniquets du réseau initial du métro et qui les avait fabriqués.

Le président de la CUM, M. Hanigan a expliqué ce phénomène de la soumission unique par le concept même des tourniquets du métro. En effet, les ingénieurs ont exigé dans les devis que les tourniquets des futures stations soient identiques à ceux déjà en usage sur le réseau actuel. Or, la compagnie Automatec Inc. possède déjà les gabarits et les pièces d'équipement pour la fabrication des tourniquets, tandis que les autres compagnies devraient se les procurer.

Même s'il n'existe aucun brevet sur les tourniquets, seule la compagnie Automatec Inc. pouvait, rapidement, répondre aux exigences du cahier des devis préparé par les ingénieurs du métro.

Le président de la CUM a déclaré à LA PRESSE qu'en dépit de cette soumission unique, les prix reçus de la compagnie Automatec ne sont pas tellement plus élevés que ceux qui ont été prévus par les ingénieurs.

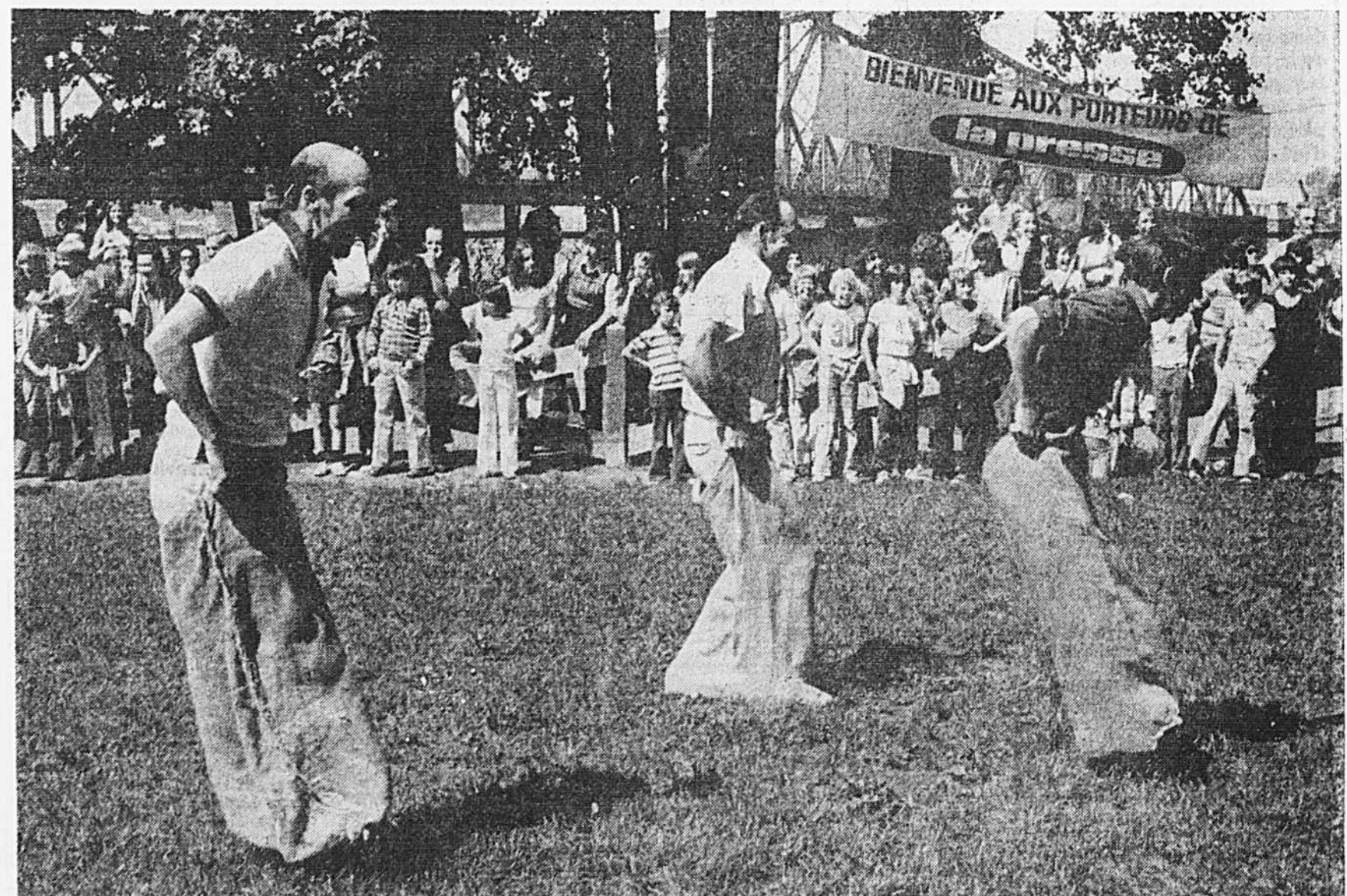


photo LA PRESSE

Pique-nique des porteurs de LA PRESSE

Dimanche a eu lieu le grand pique-nique des porteurs de LA PRESSE sous un soleil radieux. Plus de 1,000 porteurs se sont rendus au Parc Belmont malgré l'arrêt du métro et des autobus. La journée a débuté à 10 heures avec plusieurs jeux organisés et le reste de la journée, les porteurs se sont amusés dans les différents manèges.

Vous désirez du bon temps?

Adressez-vous à l'une ou à l'autre de ces

AGENCES DE VOYAGES

CENTRE-VILLE		
VOYAGES ALPERN INC.	1253, McGill College, suite 240, coin rue Ste-Catherine	866-7811
AMERICAN EXPRESS CO. LTD.	1200 rue Peel	861-3611
VOYAGES BEL-AIR INC.	2155 rue de la Montagne	844-8817
VOYAGES R. BERGERON INC.	Métro Guy	935-1182
VOYAGES CONSTELLATION LTÉE	215, rue Saint-Jacques	871-3298
AGENCE DE VOYAGES HOLIDAY INC.	550 ouest, rue Sherbrooke	849-3571
VOYAGE HONE	1460 Union	845-8221
VOYAGES KUEHNE & NAGEL	485 rue McGill	861-9311
LM VOYAGES LTÉE	1184 ouest rue Ste-Catherine, 4e étage	879-1184
MAISON DES VOYAGES	Coin Union et Président Kennedy	842-8008
AGENCE de VOYAGES HENRI KELENY	2112, boul St-Laurent (Angle Sherbrooke)	845-3111
AGENCE de VOYAGES MEADOWS	751 Square Victoria	849-1243
VOYAGES PANORAMA INC.	Tour de la Bourse, Place Victoria	866-8856
VOYAGES SELECT LTÉE	620, rue Cathcart, suite 504	866-3345
TOUREX VOYAGES INC.	1454 de la Montagne, Suite 211	843-8873
VOYAGES TRAVELAIDE	1010 ouest, rue Sainte-Catherine	861-7272
VOYAGES UNIVERSE SERVICE	1, Plaza Alexis-Nihon, Etage de Modes	932-2911
AGENCE DE VOYAGES VIAU	3428, rue St-Denis	842-1751
EST		
AGENCE DE VOYAGES ATLAS	1821 est, rue Sherbrooke	527-8881
VOYAGES R. BERGERON INC.	7190 boul. Pie-IX	376-6700
AGENCE DE VOYAGES MAISONNEUVE	3905 est, RACHEL	255-4162 255-4141
VOYAGES TRAVELAIDE	4454, rue Saint-Denis	845-8225
VILLE D'ANJOU		
AGENCE DE VOYAGES MARTIN	Place Versailles, 7275 est, rue Sherbrooke	353-6930
AGENCE DE VOYAGES VIAU	Les Galeries d'Anjou	353-7650
OUEST		
AGENCE DE VOYAGES ATLANTIC & PACIFIC	4950 ch. Queen Mary, suite 405	735-4181
AGENCE DE VOYAGES LAING INC.	6260 ave Victoria, suite 1	735-4451
AGENCE DE VOYAGES LaSALLE	388, rue Lafleur, LaSalle	366-8262
NORD		
VOYAGES R. BERGERON INC.	7725 St-Denis	273-3301
AGENCE DE VOYAGES JONICA	5392 boul. St-Laurent	279-6396
TOTAL VOYAGES ENR.	361 est, boul. Henri-Bourassa	382-2429 382-3483
VOYAGES TRAVELAIDE	911 est, rue Beaubien	273-7755
LAVAL		
AGENCE DE VOYAGES MARKSTED	3812, boul. Notre-Dame, Chomedey, Laval	688-7000 332-9300
AGENCE DE VOYAGES VIAU	Carrefour Laval	688-6211
MONTAMBAULT INC.	512, boul. des Laurentides, Pont-Viau	669-1738
	Centre d'achats Duvernay, 3100, boul. de la Concorde	661-4860
VOYAGES TRAVELAIDE	Centre Laval	688-5310
ST-EUSTACHE		
MONTAMBAULT INC.	350, boul. Sauvé, St-Eustache	627-4761
SAINT-JÉRÔME		
JARO VOYAGES	Appels de Montreal, 22 rue Legault, Saint-Jérôme	430-3657 436-3520
RIVE-SUD		
AGENCE DE VOYAGES GASTON HOULE	536, Marie-Victorin, Boucherville	655-0624
G.W. CLARK & CO. LTD.	43 rue Green, Saint-Lambert	671-5555
VOYAGES TRAVELAIDE	Centre Place Longueuil	679-3777

Voyagez rassuré, demandez à votre Agence de Voyages, l'assurance voyage

couvert par Lloyd's de Londres par l'intermédiaire de l'Agence d'Assurance le Voyageur Ltée

Consultez nos pages touristiques chaque samedi

A Saint-Joseph, hier, tout venait du coeur

par Pierre-Paul GAGNE
envoyé spécial de
LA PRESSE

SAINT-JOSEPH DE BEAUCE — Toute la journée, on avait parlé de tout et de rien... Des filles, bien sûr, mais aussi de la nourriture québécoise, de la chasse aux tigres, des voitures américaines et du relief du nord du Togo qui, m'a-t-on affirmé, ressemble étrangement à celui de la Beauce, où nous étions en visite.

Toute la journée, on avait bien rigolé, surtout lorsque, après avoir visité l'usine de maisons mobiles de Saint-Joseph de Beauce, un grand Togolais athlétique nous a lancé: "Vos filles doivent bien être paresseuses avec tout ce confort!"

Mais ce n'est qu'après les cérémonies officielles, après l'allocution du curé Fernand Doyon et après le souper que la fête a vraiment commencé.

Il aura suffi de 10 minutes à Limère Drouin, le célèbre violoniste de Saint-Joseph, à Robert Cliché, ce Beauceron sans lequel la vallée de La Chau-

dière ne serait pas ce qu'elle est, et au maire Adrien Ouellet pour que Saint-Joseph de Beauce adopte le Togo et vice-versa.

"Ce qui vient du coeur, va au coeur. Soyez assurés que nous n'oublierons jamais votre accueil", avait lancé, quelques minutes plus tôt, Kokou Mathias Aithnard, chef de la délégation togolaise.

A Saint-Joseph, hier, rien n'avait été préparé de longue main, mais tout venait du coeur: autant cette visite à l'usine Glendale, dont les Beaucerons sont particulièrement fiers parce que ce sont eux qui l'ont reconstruite après l'incendie de l'an dernier, que ce vin d'honneur sans prétention qu'on a servi aux délégués pendant qu'on les invitait à signer le livre d'or de la municipalité.

Ce sont les invités qui manquaient

"Je vous demande de poser ce geste, a déclaré le maire Ouellet, pour que nos descendants sachent que nous avons eu l'immense privilège de vous recevoir. Je veux d'ail-

leurs vous assurer, contrairement à ce que d'aucuns ont soutenu, que tous les Québécois sont heureux de vous accueillir, vous et les autres délégations, au Festival de la francophonie."

Ce fut là la seule déclaration politique de la journée, une journée au cours de laquelle Beaucerons et Togolais avaient tout bonnement décidé d'échanger leur musique, leurs danses, leurs sourires, leur amitié et leurs coutumes.

Pour que les échanges puissent être les plus fructueux possible, il avait été prévu que les Togolais, par groupes de deux ou trois, iraient souper dans des familles de Saint-Joseph. En définitive, ce ne sont pas les hôtes qui ont manqué, mais les invités qu'on se disputait presque dans la salle de l'hôtel de ville pour les amener chez soi.

Intimidés, ceux-ci se sont malgré tout prêtés de bonne grâce à ces diverses invitations, qui pour aller manger de la tourtière, qui pour aller déguster un bon ragout de pat-

C'est Théophile Touli, ce jovial artificier de l'armée togolaise qui fait partie de l'équipe de lutteurs de cette délégation au festival, qui aura déridé tout le monde quand, après avoir volontairement renversé par terre quelques gouttes de cidre qu'on venait de lui servir, a dû expliquer: "C'est une vieille coutume, chez nous, de verser quelques gouttes d'alcool par terre pour abreuver les bons ancêtres qui veillent sur nous."

Tout le monde, y compris Théophile, a bien ri. Mais les rires de tous ont bientôt été entrecoupés par la musique de Limère Drouin qui avait décidé de faire griguer ses invités.



La délégation du Togo à la superfrancofête a été reçue hier par la population de Saint-Joseph de Beauce. Après le mot de bienvenue officiel du maire, Beaucerons et Togolais ont échangé leur musique, leurs danses, leurs sourires, leur amitié et leurs coutumes. Après quoi les Togolais ont été les hôtes à dîner des Beaucerons.

Le spectacle canadien a été d'une qualité douteuse

par Claude LEVESQUE
envoyé spécial de LA PRESSE

QUEBEC — La rumeur circule à l'effet que la délégation du Canada au Festival international de la Jeunesse francophone serait fortement embarrassée par le contenu souvent choquant du spectacle national présenté dimanche soir.

Hier, tout l'après-midi, le centre de presse du festival a fait des pieds et des mains pour obtenir le texte du spectacle, mais en vain.

Les responsables de la délégation canadienne se sont faits inaccessibles. On ignorait tout des allées et venues de M. Jean-Guy Gagnon, le chef de la délégation, qui aurait par surcroît perdu son "bell-boy", ce petit avertisseur électronique portatif, qui constituait un drôle de spectacle national à côté du raffinement des danses traditionnelles du Laos, qui l'avaient précédé l'après-midi, et à côté des ballets nationaux du Tchad, qui le suivront immédiatement.

La soirée canadienne de dimanche soir risque donc de connaître dans les prochains jours de sérieux rebondissements.

Ce n'est pourtant pas

qu'elle ait été ratée. Se déroulant de 20 h 00 à 22 h 30 sur la grande scène extérieure, elle a attiré au moins 20,000 spectateurs qui, pour la plupart, ont paru apprécier les dialogues, les chansons à répondre, les mimes, etc.

Mais, chose certaine, pour un spectacle qui se voulait un témoignage de la vivacité du fait français à travers le Canada, le langage qu'on y a servi était souvent d'une qualité douteuse.

Insulte pour les minorités ethniques

Quelques chansons excellentes, comme la Balade de Louis Mailloux, martyr acadien, étaient malheureusement noyées dans un ensemble sans unité, truffé de jurons et de blagues faciles, qui constituait un drôle de spectacle national à côté du raffinement des danses traditionnelles du Laos, qui l'avaient précédé l'après-midi, et à côté des ballets nationaux du Tchad, qui le suivront immédiatement.

Par exemple, une chanson sur "Le Québec cool au

boutte", interprétée par un jeune francophone de l'Ouest, aurait probablement mieux convenu à la Brasserie Jean-Talon qu'à la grande scène extérieure. C'était aussi le cas pour "Viens danser ma grosse calvasse".

Voici également les paroles de la finale d'une autre chanson qui fait partie du spectacle, dont les délégués du secrétariat d'Etat se sont dits enchantés et qu'on songe à présenter à l'étranger: "Printemps, quand reviennent-ils, m'apporter des feuilles, pour me torcher le cul".

Certains passages du spectacle étaient particulièrement insultants pour les minorités ethniques. Ainsi, on a entendu une chanson où l'on parle de sauvagesses pour désigner les Amérindiennes. C'était d'autant plus étrange qu'une troupe d'Indiens hurons de la réserve de l'Annie-Lorette a par la suite présenté un numéro folklorique. Dans une autre chanson, pour les besoins d'une rime, une Montroisaise valait 36 "chinoaises". Le reste des paroles étaient à peu près

aussi subtiles "un, deux, trois, quatre, cinq, six oh qu'a des belles cuisses, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize canadiennes françaises".

Hier, on observait une prudence toute diplomatique à la Société d'accueil du festival.

La société n'intervient pas en ce qui concerne les spectacles nationaux présentés au festival, ont affirmé lors de la séance de nouvelles quotidiennes MM. Richard Drouin et Pierre Lefrançois, respectivement président et directeur général de la SAFIJ, rappelant que le contenu relevait des pays participants. M. Drouin a ajouté qu'il avait trouvé le spectacle "intéressant".

En effet, c'est le secrétariat d'Etat qui a coordonné la "soirée canadienne" présentée dimanche sur la grande scène extérieure, manifestation culturelle pour laquelle il a alloué une somme de \$40,000.

Environ 25 artistes francophones, représentant les diverses régions du Canada, y ont participé. On comptait 8 artistes du Québec.

DEMAIN à la superfrancofête

9h00 à 18h00: Parachutisme au terrain du pavillon d'éducation physique de l'Université Laval.

12h00: Cinéma: "Sur les sentiers du Requin" et "Floraison" à l'édifice G de l'Auditorium.

12h00: Evidé Bélanger (chansonnier) à la place de l'Hôtel de Ville.

12h30: Jeux traditionnels de la Tunisie au Jardin Grande-Allée.

12h30: Orchestre symphonique des jeunes de Joliette au palais Montcalm.

12h30: Tiers-théâtre de Lévis au Parc Montmorency.

14h00 à 23h00: Volley-Ball au gymnase 1305 du pavillon d'éducation physique de l'Université Laval.

14h00: Lutte et musique de Madagascar au Village des Arts du parc des Champs de Bataille.

15h00: La Boussolle (théâtre) au Parc Montmorency.

15h00: Les Tournesols (danses folkloriques) au Jardin Grande-Allée.

15h00: Cinéma: "Touki-Bouki" (Sénégal) au théâtre de la Cité Universitaire.

15h00: Jazz (France) au Parc des Gouverneurs.

16h00: Organisation "O" (théâtre) au Parc Montmorency.

16h00: Nèbrak (ballet-jazz) au palais Montcalm.

16h30 et 17h30: Ecole des Grands Ballets Canadiens au Jardin Grande-Allée.

17h00: Théâtre en Vrac au Parc Montmorency.

17h30: Musique "Anathème" (Belgique) à la Place de l'Hôtel de Ville.

18h30: Soccer au terrain du pavillon d'éducation physique de l'Université Laval.

19h00: Percussions Plus ou Moins au Palais Montcalm.

19h00: Echecs-Fanorona au pavillon De Koninck de l'Université Laval.

19h00: V'la l'bon vent (chorale) à la Place Royale.

19h00: Spectacle aquatique (piscine 1388) au pavillon d'éducation physique de l'Université Laval.

19h15: Cinéma: "Le Roi est mort en exil", "Silence et Feu de Brousse" et "La cage aux ours" au théâtre de la Cité Universitaire.

20h30: Ballets africains du Niger, de la République Centre-africaine, du Rwanda, du Sénégal, du Tchad et du Togo (spectacle payant) au Grand Théâtre de Québec.

20h30: Théâtre de Monaco (spectacle payant) à l'Institut Canadien.

20h30: Spectacles nationaux de l'île Maurice et de Madagascar à la Grande scène extérieure du Village des Arts.

21h00: Cinéma: "Le chant des parias" à la Bibliothèque de Sainte-Foy.

22h00: Cinéma: "La loterie" (Luxembourg) au Théâtre de la Cité Universitaire.

CONSERVATOIRE LASSALLE

1290, ST-DENIS

(MÉTRO BERRI-DE MONTIGNY - SORTIE ST-DENIS)

ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL

RECONNU D'INTÉRÊT PUBLIC

SCIENCE de la PAROLE

COURS COLLÉGIAL (D.E.C.)

ACCUEIL UNIVERSITAIRE:

- ANIMATION THÉÂTRALE
- ARTS ET LETTRES
- EXPRESSION DRAMATIQUE
- FORMATION DES MAÎTRES
- SCIENCES HUMAINES
- SCIENCES DE L'ÉDUCATION

RENSEIGNEMENT - INSCRIPTION

861-4453

VISITEZ NOTRE USINE

NOTRE RÉPUTATION GARANTIT VOTRE SATISFACTION

PORTES ET FENÊTRES EN ALUMINIUM
Aluvent en fibre de verre

FENÊTRE PANORAMIQUE 4 2 LUMIÈRES

REVÊTEMENT MURAL EN ALUMINIUM AINSI QUE LES CORNICHES

Revêtement Alcan

CONTRE FENÊTRE À DOUBLE COUPE FROID

APPELEZ 322-7602

Ouvert tous les jours jusqu'à 5 h. Le samedi jusqu'à midi. Service téléphonique 24 heures par jour.

Detenteur du permis No 100029 de l'Office de Protection du Consommateur.

ARCON CANADA

Division de A.B.P. Service Ltée

11996, rue Albert-Hudon Montréal Nord.

2 succursales: Sorel 742-4232 - Berthier 836-6387

LIVRAISON RAPIDE

Garantie écrite du manufacturier. Estimation gratuite.

À Toronto Une tradition qui ne se perd pas.

A l'hôtel King Edward, la tradition vous assure d'un service et de conditions de séjour impeccables. En plein coeur du centre commercial et financier, à un coin de rue du O'Keefe Centre et du St. Lawrence Centre for the Arts. Stationnement gratuit. Excellente table au Victoria Room et au Oak Room. Chambre simple: \$14 à \$20. Pour réservations, composez 842-5861 à Montréal ou faites appeler votre agent de voyages.



King Edward Hotel

37 KING STREET TORONTO, ONTARIO, CANADA M5H 1A4 (A SHERATON OPERATED HOTEL)

BILINGUISME FONCTIONNEL

Nouvelle façon d'apprendre l'anglais. Méthode "audio-visuelle".

Séances d'automne 1 commençant le 7 et le 9 septembre 1974

7 semaines — 42 h \$72.00

Programmes le samedi, l'après-midi et le soir

Niveaux: débutants intermédiaires et avancés

Tests de classement Jeudi 22 août de 17 h à 19 h



CENTRE VILLE

Heures d'affaires: Lundi au vendredi de 9 h à 5 h Samedi de 9 h à 5 h

1441, rue Drummond 849-5331, poste 723

MIRACLE MART

SUPERBES PERRUQUES

Une nouvelle perruque pour seulement 2.88!

Nous désirons vous faire profiter encore une fois d'un achat exceptionnel de perruques fait plus tôt cette année. Cette collection offre un choix si vaste qu'il plaira à chaque genre de femme!



2.88 chacune

Non réclamées aux douanes, c'est une occasion en or!

Il y a quelques mois, nous avons fait un achat exceptionnel de perruques qui, pour des raisons incontrôlables, ne furent pas réclamées aux douanes. Elles vous sont maintenant offertes à un prix vraiment imbattable!

Procurez-vous plusieurs de ces perruques! Fabriquées de fibres 100% Modacrylique, Dynel® et Kanekalon®, elles conservent leur mise en plis et séchent rapidement. Elles sont montées sur un bonnet extensible qui permet un ajustement parfait.

Variété de teintes naturelles. Venez tôt faire votre choix!

Quelques modèles sont en quantités limitées.

* Marques déposées

En vente dans tous les magasins Miracle Mart

(Y compris au Mail Cavendish)

MIRACLE MART

Achats pour la rentrée

Ne perdez pas de temps!
Economisez dès maintenant à
l'achat de tout ce dont vous aurez
besoin pour le retour en classe!

A. Veste en velours côtelé

Ord. 10.97
Notre prix de vente

888
chacune

Empiècement du dos brodé, tout à fait à la mode! Veste en velours côtelé de coton, deux poches-poitrine et boutons-pression. Couleurs variées. Tailles 7 à 14.

B. Jeans de velours côtelé brodé

Ord. 8.97
Notre prix de vente

688
chacun

Jeans en velours côtelé de coton, poches arrière brodées. Glissière devant. Passants de ceinture. Couleurs variées. Tailles 7 à 14.

Vêtements pour fillettes

C. Ensemble de polyester et nylon

Ord. 10.97, 11.97
Notre prix de vente

999
l'ensemble

Veste à fleurs brodées, col et simili revers ton blanc. Pantalon assorti. Choix de bleu ou rouge. Tailles 2,3,3x; 4,5,6,6x.

Vêtements pour enfants

D. Chemise-T pour fillettes

Ord. 2.97
Notre prix de vente

188
chacune

Chemise-T, col roulé, glissière au dos. Toute indiquée avec le pantalon ou la jupe. Couleurs variées. Tailles 7 à 14.

E. et G. Pantalons de polyester

Prix d'achat spécial

488
chacun

Tissu mixte de polyester et coton d'entretien facile. Motifs à carreaux variés. Tailles 7 à 14.

F. Veste de denim doublée

Prix d'achat spécial

1099
chacune

Denim de coton bleu délavé. Empiècement devant, doublure de rayonne, deux poches plaquées. Poignets à boutons-pression et boutons-pression à l'avant. Tailles 7 à 14.

Vêtements pour fillettes



Souliers Pro-Score en cuir pour hommes

Empeigne de cuir, bordure et languette cousinées, support d'arche et semelle intérieure coussinée. Semelle compensée bleue. Pointe suède dédoublée. Blanc à rayures bleues. Pointures 7 à 12 (aussi 1/2).

1099
la paire



Fameux Oxfords

Prix Miracle

497
la paire

Souliers de toile solide. Semelle extérieure de crêpe. Arche intégrée, languette et bordure cousinées. Marine, or.
Jeunes gens: 11, 12, 13 (pas de 1/2)
Garçons: 1 à 5 (pas de 1/2)
Hommes: 6 à 11 (pas de 1/2).
Prix Miracle 5.97 la paire

Souliers de toile

Ord. 2.37
Notre prix de vente

199
la paire

Souliers de toile blanche à semelle de caoutchouc vulcanisé.
Jeunes gens: 11, 12, 13 (pas de 1/2).
Garçons 1 à 5 (pas de 1/2).
Hommes: 6 à 11 (pas de 1/2).
Ord. 2.97 Notre prix de vente 2.33 la paire

Chaussures

Mode pour les tout-petits

Prix d'achat spécial

799
chacune

Veste de denim doublée. Denim de coton genre satin suédé bleu délavé. Deux poches plaquées, glissière devant, dos semi-élastiqué et ceinture. Tailles 4,5,6,6x.

Vêtements d'enfants

Chemise-T western pour garçons. De nylon. Manches longues. Col chemisier à semi-patte. Empiècement devant. Couleurs variés. Tailles 4 à 6x.

Pantalon de velours côtelé. Jambes évasées. Deux poches devant. Glissière. Bourgogne, marine, brun, vert. Tailles 4,5,6,6x.

Chemise-T

Ord. 2.97

Notre prix de vente

233

chacune

Pantalon

Ord. 3.97

Notre prix de vente

322

chacun

A. Chaussures de toile Souliers de solide toile de coton. Denim bleu. Enfants: 5 à 12 (pas de 1/2). Jeunes filles: 13 à 3 (pas de 1/2). Adolescents: 5 à 10 2.97

B. Mocassins de toile Grosse toile de coton. Soufflet élastiqué. Semelles caoutchouc antidérapant. Marine, rouge. Enfants 5 à 12 (pas de 1/2).

C. Souliers de toile Grosse toile de coton. Bour recouvert de caoutchouc. Semelle de crêpe. Rouge/blanc, blanc/bleu. Enfants: 5 à 12 (pas de 1/2).

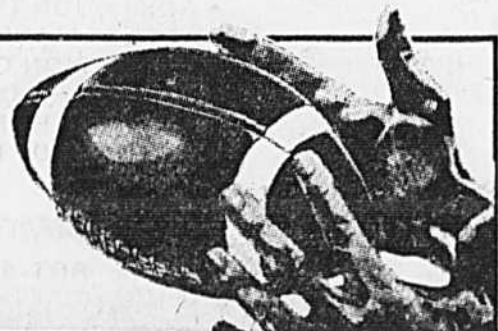
Ord. 2.27
Notre prix de vente

199
la paire

Prix de vente en vigueur du mercredi 21 août jusqu'au samedi 24 août

Les Alouettes rencontreront les Tiger Cats
de Hamilton le dimanche 25 août à l'Autostade!

Achetez vos billets au comptoir TRS de votre magasin Miracle Mart



**MIRACLE
MART**

Rabais jusqu'à 30% durant notre solde de 10 jours de linge de maison!

Prix de vente en vigueur du mercredi 21 août jusqu'au samedi 31 août

Dan River®
Wabasso
LIMITED

**Dans
l'mille!**

Dites adieu au repassage avec des draps 50% polyester et 50% coton sans repassage!

Rayures "Salem" de Dan River

 Jumeau, Ord. 6.97
Prix Dans l'mille

4⁹⁷
chacun

- Rayures bicolores, bordure ton uni
- Bleu, vert, or, mauve

 Double, Ord. 7.47
Prix Dans l'mille

5⁴⁷
chacun

- Jumeau: emboitant 39" x 76"; droit 72" x 104"
- Double: emboitant 54" x 76"; droit 81" x 104"

 Taies 42", Ord. 3.67 la paire
Prix Dans l'mille

2⁹⁷
la paire

"Interlude", fait au Canada par Wabasso

 Jumeau, Ord. 6.97
Prix Dans l'mille

5⁴⁷
chacun

- Rayures attrayantes et motif floral
- Or, vert, bleu

 Double, Ord. 7.47
Prix Dans l'mille

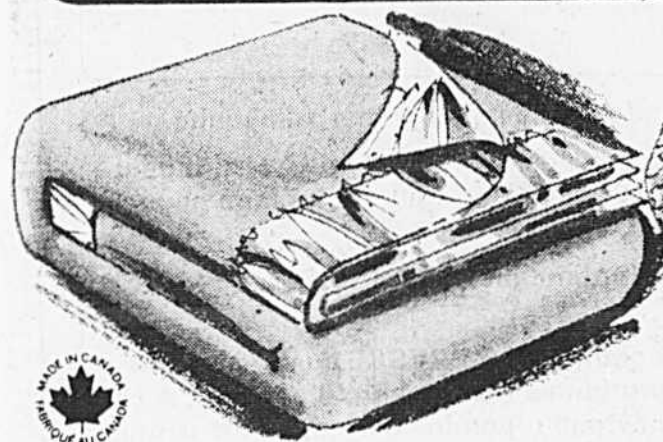
6²⁷
chacun

- Jumeau: emboitant 39" x 75"; droit 72" x 100"
- Double: emboitant 54" x 75"; droit 81" x 100"

Taies 42", Ord. 3.67 la paire

2⁹⁷
la paire

Linge de maison


Couverture "Bordeaux" Esmond

 Couverture confectionnée au Canada, lavable à la machine, coloris inaltérable. Finition "perma nap", bordure en nylon de 5". Mélange polyester et viscose. 72" x 90".
Format Queen 85" x 90"
Ord. 10.97 8.47 chacune

 Ord. 8.47
Notre prix de vente

6⁴⁷
chacune

Nappe en vinyle MIRAMAR *

 Nappe à envers de finette, dessus à motif floral multicolore sur fond blanc. Orange/or, bleu/vert.
54" x 72", Ord. 6.27 4.67 ch.
Ronde 60", Ord. 6.97 4.67 ch.

3⁴⁷
chacune

*Marque déposée Miracle Mart

2 pièces de salle de bains

 Ord. 7.97
Notre prix de vente

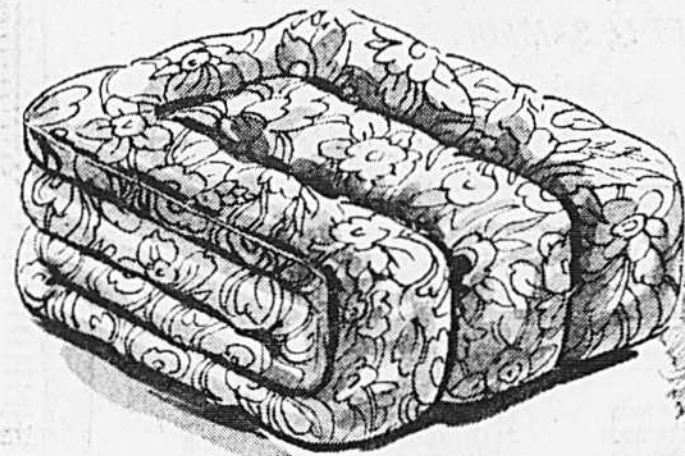
5⁹⁷
l'ensemble

Motif marguerite sur fond uni de teintes variées. Mélange polyester et nylon. Tapis à envers antidérapant. Tapis: 22" x 34".

Couverture "Spring Rose"

Couverture Esmond en mélange polyester et viscose, lavable, coloris inaltérable. Motif floral ton or, rose ou bleu. 72" x 84", dimensions pour lit jumeau ou double.

 Ord. 9.97
Notre prix de vente

7⁴⁷
chacune

Edredon en crêpe français

Edredon léger et chaud en crêpe brillant à imprimé floral, rembourrage de polyester. Se lave aisément. Teintes variées. 66" x 72".

 Ord. 14.97
Notre prix de vente

10⁹⁷
chacun

Ensemble serviettes Caldwell

 Serviettes absorbantes "Festivity". Nouvelles teintes à la mode. Motif jacquard, modèle à frange. Coton éponge teint en fil. Vert, rouge, bleu roi, cannelle. Mains, 15" x 25"
Ord. 2.67 1.87 chacune
Pour le bain, 22" x 42"
Ord. 4.67 2.97 chacune

 Débarbouillette, 12" x 12"
Ord. 1.27

87¢
chacune

Linge de maison

Oreillers de plumes ou Fortrel*

 Oreiller naturel, rembourrage de plumes de poulet et gibier aquatique. Rose ou bleu. 19" x 25"
Ord. 4.97
Oreiller synthétique, rembourrage 100% Fortrel* polyester. Blanc, rose, bleu. 19" x 25". Ord. 5.97

Notre prix de vente

2 pour 7⁰⁰
3.97 chacun

Couvre-lit en coton bouclé

Un très beau couvre-lit fabriqué au Canada et lavable à la machine. Motif à larges ondulations. 100% coton. Jumeau ou double. Teintes variées.

 Ord. 14.97
Notre prix de vente

11⁹⁷
chacun

 C'est beaucoup plus facile de faire
ses emplettes avec une carte


ou



- Place Longueuil
- Pont Viau (Centre commercial)
- Mail West Island, Transcanadienne, Sortie 35
- Jean Talon et Pie IX

- Plaza Greenfield Park
- Place LaSalle
- Châteauguay, 180 bd d'Anjou
- Les Galeries Lachine
- Mail Cavendish, Côte St-Luc

- Plaza Côte-des-Neiges
- Place Versailles
- Chomedey (Centre commercial St-Martin)
- Plaza Alexis Nihon

- Chèques d'allocations familiales acceptés
- "Mise de côté" pratique
- Stationnement facile
- Satisfaction garantie ou prompt remboursement avec le sourire!

Miracle Mart, le magasin attitré de la famille

OUVERT • Lundi à mercredi 9h à 18h • Jeudi et vendredi 9h à 21h • Samedi 9h à 17h

Le cabinet interviendrait dans le dossier du transport scolaire

par Mariane FAVREAU

Le ministère des Transports s'apprête à soumettre au conseil des ministres un projet d'amendement aux règlements sur le transport scolaire qui permettrait à certaines commissions scolaires de régler à brève échéance leurs problèmes en ce domaine.

C'est du moins ce qu'on apprend hier soir au conseil scolaire de l'île de Montréal où deux commissions scolaires, Baldwin-Cartier et Lakeshore, ont révélé qu'elles n'ont pu accepter les soumissions des transporteurs qui dépassaient les normes du ministère des Transports.

C'est donc 23.000 élèves qui risqueraient de ne pas être véhiculés au début des classes.

Des membres du conseil scolaire se sont indignés de ce que les coûts du transport aient augmenté de 50 à 70 p. cent sur l'île de Montréal pour transporter moins d'élèves que l'année dernière. Ce qui devrait avoir des répercussions sur les taxes scolaires l'an prochain.

On a même évoqué la possibilité que le conseil scolaire se dote de ses propres véhicules.

D'autre part, une longue et assez pénible discussion s'est élevée sur la question des suppléments alimentaires dont bénéficient les élèves de la CECM en certains milieux défavorisés. Un représentant du PSBGM voudrait voir également les défavorisés de sa commission scolaire en profiter, plaidant pour un traitement égal pour

toutes les commissions scolaires. A la CECM il s'agit d'un programme expérimental défrayé par le ministère des Affaires sociales.

Nouvelle pondération

Finalement, les membres du conseil scolaire ont décidé d'évaluer les besoins des huit commissions scolaires en matière de suppléments alimentaires, d'en établir le coût et d'approcher, dans les plus brefs délais, le ministère des Affaires sociales pour qu'il étende ce programme à toute l'île.

Les membres du conseil scolaire ont pris connaissance d'un document du ministère de l'Éducation autorisant la pondération des élèves, c'est-à-dire un ratio différent pour déterminer le personnel de direction.

L'édition du 14 août de ce journal comprenait une annonce pour la Honda Civic.

Par erreur, cette annonce montrait un prix de liste suggéré de \$2.665.

Le véritable prix de liste suggéré pour la Honda Civic deux portes, transmission manuelle, est de \$2.799. Ce prix exclut les frais de manutention, de transport ou d'inspection avant livraison, les plaques et la taxe provinciale.

Les prix et spécifications pour tous les modèles sont sujets à changement sans préavis.

Nous nous excusons pour tout contretemps résultant de cette erreur.

LA HONDA CIVIC, L'AUTOMOBILE RÉINVENTÉE



CONCOURS

presse.atout

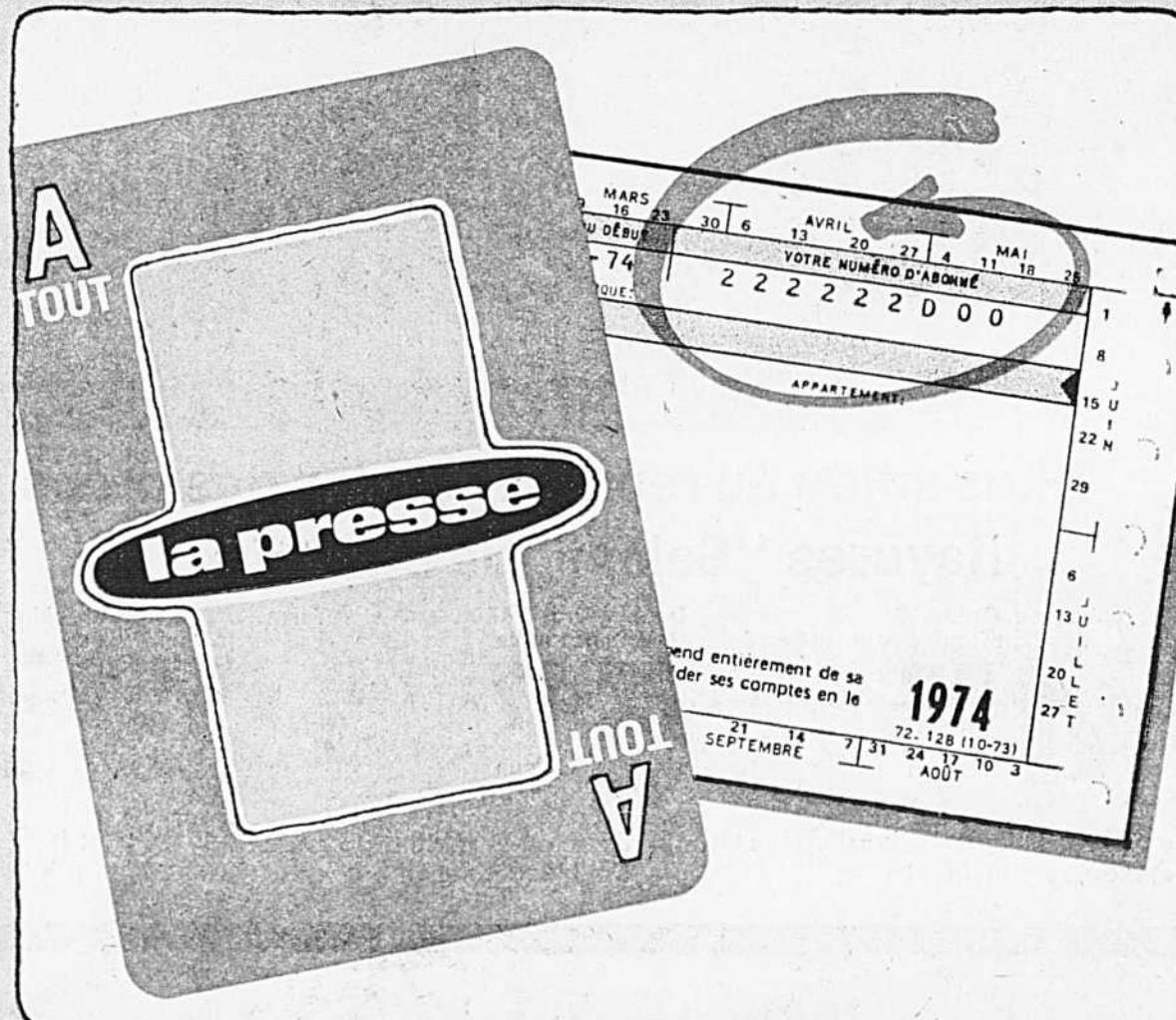
TOUTES LES SEMAINES

10 PRIX DE \$100

250 billets de Super-Loto

distribués parmi les abonnés de LA PRESSE!

IL SUFFIT D'ÊTRE ABONNÉ. RIEN D'AUTRE...



Tous les abonnés* de LA PRESSE ont un atout. C'est leur numéro d'abonné.

Ce numéro atout est précieux car s'il apparaît dans la liste ci-dessous, il peut valoir à son titulaire \$100, ou un billet de Super-Loto (qui peut lui faire gagner jusqu'à \$200.000).

Il s'agit d'un concours impartial car c'est l'ordinateur de LA PRESSE qui déterminera les numéros gagnants.

Les gagnants de prix de \$100 devront téléphoner à LA PRESSE au numéro 874-7301 (pas plus d'une semaine après la parution de leur numéro d'abonné). A ce moment-là, pour mériter leur prix, ils devront répondre correctement à une question d'éligibilité**.

Les gagnants de billets de Super-Loto seront rejoints au téléphone et devront eux aussi, pour mériter leur prix, répondre correctement à une question d'éligibilité**.

LE LUNDI ET LE VENDREDI:

5 PRIX de \$100 et 25 BILLETS de SUPER-LOTO CHAQUE FOIS

LE MARDI, LE MERCREDI, LE JEUDI ET LE SAMEDI

50 BILLETS de SUPER-LOTO

*5 ou 6 jours par semaine

ATOUTS GAGNANTS DU JOUR:

Les 50 abonnés dont les numéros apparaissent ci-dessous gagnent chacun un billet de SUPER-LOTO. Ils seront rejoints par téléphone.*

*Pour mériter leur prix, ils doivent répondre correctement à une question D'ÉLIGIBILITÉ.**

50 BILLET DE SUPER-LOTO

200064R02	220210B05	200169M02	220318T01	200198C02
221642N02	200296B03	222622M02	211675B01	224218B03
212030G01	224259D03	213830C00	224441B00	217080G05
225044B03	217084T01	225302L00	217167B00	226175R00
227388R01	246270C00	228553L01	246834P01	229130M00
260081D02	229742D01	260081L05	233391D02	260410D01
233456L05	260696D01	233534F04	264447R01	234406P03
274045P02	238816R01	274075G01	239020G00	278755H00
241089I00	284925L08	243094T03	286253P00	244109V00
286570C07	245017P01	299106L04	246102D00	200696B02

**LA QUESTION D'ÉLIGIBILITÉ EST LA SUIVANTE:
357 x 11 + 231 + 111 - 121 =

AVEC UN ABONNEMENT À LA PRESSE, VOUS AVEZ VOTRE ATOUT

Pour vous abonner à LA PRESSE et avoir votre atout 874-6911

FAITES LA TOILETTE D'AUTOMNE

DE VOTRE LOGIS

Venez admirer dans nos salles d'exposition les dernières nouveautés pour la maison.

ÉLÉMENTS MODULAIRES POUR CUISINES

Ils s'adaptent à TOUT genre de cuisine. Pas de peinture, pas d'odeur, pas de poussière. Tous les éléments comportent un panneau arrière. Portes en hêtre ou en chêne, amitiaches.

Tout le travail est effectué par du personnel qualifié.

BESOIN D'ESPACE?

40% moins cher que partout ailleurs

Une cuisine renouvelée?

Cuisines
Salles de jeu
Salles de bain
Chambres à coucher
Salles de séjour
Pièces additionnelles

UNE NOUVELLE SALLE DE BAIN?

Studios
Boudoirs
Dortoirs
Bibliothèques
Toitures

Fenêtres aluminium
Portes aluminium
Revêtement aluminium
Cimentage
Charpentes

Plomberie
Électricité
Aménagement paysager
Nettoyage de tapis
Grand ménage

Travail exécuté par du personnel qualifié

NETTOYAGE-PEINTURE À DOMICILE

Nous vous offrons un service complet de nettoyage et de peinture à domicile. Nous ferons le nettoyage de vos murs, plafonds, tapis, moquette, meubles rembourrés, planchers, fenêtres, etc. NOUS FAISONS AUSSI DE LA PEINTURE INTÉRIEURE UN TRAVAIL DE QUALITÉ.

Service de rénovation Métropolitain

4058 ouest, Jean-Talon

Édifice Cesco entre Victoria et Côte-des-Neiges

482-0600

Nous offrons le plus complet des services achats à domicile

DE LA PLACE POUR CHACUN

Pour tout problème d'espace appelez dès aujourd'hui 482-0600

Estimation gratuite sur simple appel téléphonique

EXEMPLE

Financement pour tous nos clients par l'entremise d'une banque à charte. Montant \$1500 payable en 4 ans

Pr. paiement	Intéret	Total
31.25	12.64	43.89
Dern. paie	Intéret	Total
31.25	26*	31.51

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

HAROLD CUMMINGS
BUREAU M.H.S.
4058 O. JEAN-TALON
JEAN-TALON
CLAUDE NEON
CESCO BLDG
BOUL. DECANTE
AV. VICTORIA
CÔTE-DES-NEIGES

alimentation Quand la manne bleue nous vient d'Abitibi



C'est une baie, c'est une airelle, un petit fruit qui pousse souvent où le feu a passé, où plus rien en général ne veut pousser. C'est un fruit sauvage, indigène au Québec. Un fruit bleu que l'on a baptisé d'un nom indigène, un nom donné ailleurs à une fleur des champs qui fait partie du tricolore quand la France le porte en bouquet. Le bleuets, c'est la myrtille; beaucoup plus poétique, sous ce terme coloré.

"Dans les brûlés, au flanc des côtesaux pierreux partout où les arbres plus rares laissent passer le soleil, le sol avait été jusque-là presque uniformément rose, du rose vif des fleurs qui couvraient les touffes de bois de charme; les premiers bleuets, roses aussi, s'étaient confondus avec ces fleurs; mais, sous la chaleur persistante, ils prirent lentement une teinte bleue pâle, puis bleu de roi, enfin bleu violet, et, quand juillet ramena la fête de Sainte Anne, leurs plants chargés de grappes formaient de larges taches au milieu du rose des fleurs de bois de charme qui commençaient à mourir".

Louis Hémon l'avait ren-

contré avec Maria Chapdelaine, au Lac Saint-Jean. Cette région est restée la patrie folklorique du bleuets. On le chante, on le célèbre, on le glorifie. On le transforme en tarte de six pieds, on en fait une liqueur familiale, on veut en faire du vin et un apéritif sur une base com-

Un reportage de
Françoise KAYLER

merciale, on organise, autour de sa révolte, un festival qui rivalise en réjouissances avec le Carnaval de Chicoutimi.

Mais le Lac Saint-Jean, avec ses célèbres bleuettières n'est pas la seule région du Québec qui produise des bleuets à pleines tasses.

L'Abitibi qui n'a pas l'aura réelle bleue de sa rivale vient de marquer une date importante dans la récolte et la commercialisation du bleuets.

Première
nord-américaine

La semaine dernière, pour

la première fois, des bleuets pas tout à fait comme les autres ont été vendus sur les marchés de Montréal.

Distribués dans des casseaux d'une chopine, recouverts d'un plastique transparent maintenu par un élastique, portant l'identification de l'emballageur et dûment identifiés "Bleuets du Québec" sur le carton d'expédition, ces fruits cueillis dans les bleuettières d'Abitibi avaient été refroidis. C'est la première expérience de ce genre que fait le service en marché du ministère de l'Agriculture.

Ce traitement qui consiste à refroidir le fruit au moment de la cueillette pour assurer une conservation plus longue et un maintien prolongé de ses qualités, a été appliqué cette année, avec beaucoup de succès, aux fraises.

Un tunnel mobile de prérefroidissement par courant d'air habituellement utilisé dans les fraisières, a été installé à Louvicourt, en Abitibi. Cette saison, tous les bleuets récoltés dans cette région, avant d'atteindre le marché de Montréal, seront passés dans ce tunnel. Cette expérience aura certainement des rebondissements. Toutes les régions productrices de bleuets d'Amérique du Nord en surveillent les résultats. Au marché central, la réponse ne s'est pas fait attendre. Moins d'une semaine après la mise en opération, l'offre ne suffit déjà plus à la demande.

Un fruit naturel

Tous les adeptes de l'alimentation naturelle devraient faire la promotion du bleuets du Québec. Contrairement aux bleuets importés qui viennent, en début de saison, du New Jersey et en ce moment, du Michigan, les bleuets du Québec ne sont pas cultivés. C'est-à-dire qu'aucun engrais et aucun insecticide n'ont été utilisés pour leur production. En plus, le bleuets d'Abitibi, par exemple, est cueilli à la main. Ce traitement beaucoup plus doux que celui infligé par la machine, conserve les baies intactes et leur garde ce film blanc qui les protège et leur assure une conservation naturelle plus grande.

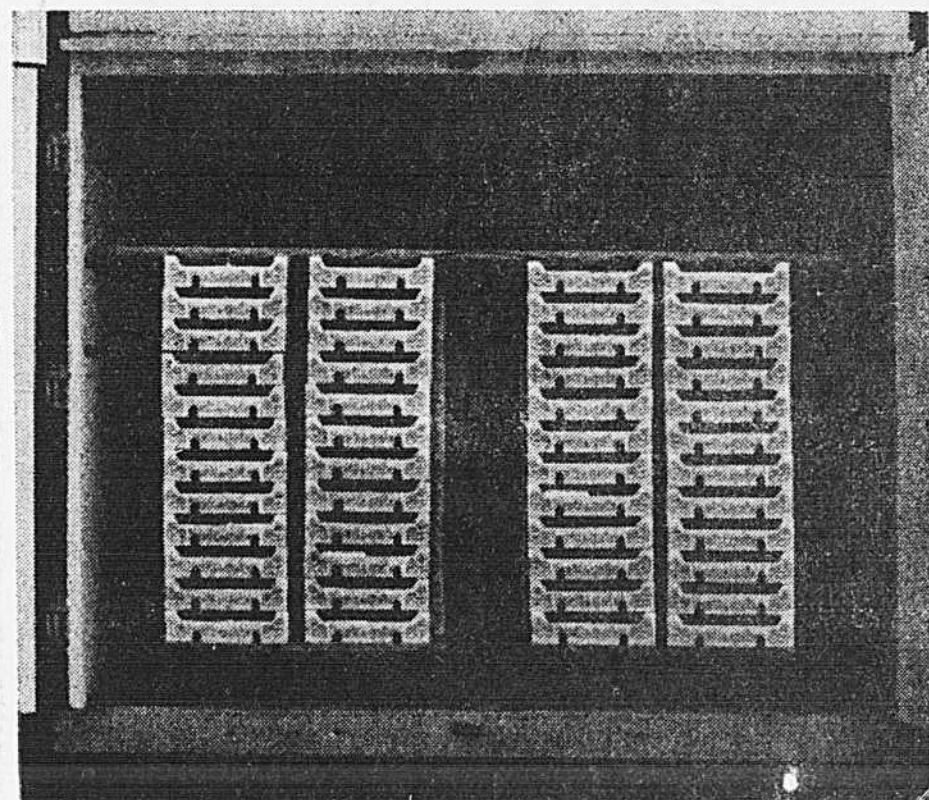
Le bleuets du Québec est petit. Le bleuets importé, cultivé, est gros. La différence n'est pas que dans sa forme, elle est aussi dans le goût. Les premiers sont savoureux, d'une saveur délicate et nuancée; les seconds n'ont absolument aucun goût.

En Abitibi, où l'on vient d'inaugurer cette technique nouvelle du prérefroidis-



Des fruits que l'on cueille, à la main, à genoux...

Les premiers bleuets du Québec ont atteint les marchés la semaine dernière; ils continueront à les approvisionner jusqu'aux premières gelées. Clairement identifiés on les reconnaît facilement. Les bleuets d'Abitibi, en particulier, prérefroidis à la récolte pour se conserver plus longtemps, sont vendus en casseaux de carton d'une chopine qui portent chacun le nom de l'emballageur.



Un tunnel pour le prérefroidissement des petits fruits, utilisé pour la première fois pour les bleuets, en Abitibi.



En paniers de 11 pintes, venant des bleuettières, avant d'être répartis en casseaux d'une chopine et prérefroidis.

Améliorer votre propriété?

Votre maison peut en couvrir les frais.

Nous avons déjà accordé des prêts de 2e hypothèque allant jusqu'à \$25,000 à des propriétaires qui voulaient améliorer leur maison.

Alors n'hésitez pas à venir nous parler de vos projets.

Nous avons l'argent qu'il vous faut, et un programme de remboursement bien équilibré. Et chez nous, il n'y a ni



boni, ni commission d'introduction.

Et n'oubliez pas que chaque fois que vous investissez de l'argent dans l'amélioration de votre maison, vous faites une bonne affaire. Car sa valeur augmente d'autant.

Venez nous parler de vos projets. On va s'arranger pour que ça marche rondement.

Oui, on vous épaulé.

LAURENTIDE ACCEPTANCE CORPORATION LTD.

UNION FINANCIÈRE LIMITÉE



MEMBRES DU GROUPE FINANCIER LAURENTIDE. PROPRIÉTÉS CANADIENNE.



DÉCOUVREZ LES SECRETS
DE LA CUISINE FACILE,
ÉLÉGANTE ET ÉCONOMIQUE DE
POL MARTIN



Cet automne, POL MARTIN dévoilera ses secrets aux élèves de son école.

Pour renseignements sur les cours, écrivez ou appelez à 861-0437. Pourquoi ne pas visiter la Boutique de Pol Martin, ouverte du lundi au vendredi, de 10:00 a.m. à 6:00 p.m.

ÉCOLE CULINAIRE POL MARTIN

Suite 405, 1434 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, Québec
H3G 1R4

861-0437

MEDICINE D'AUJOURD'HUI

Un médicament qui dissout les pierres au foie ?

Parmi les fables qui circulent dans le grand public, on entend souvent celle-ci: alors que la médecine européenne essaie de soigner la plupart des maladies avec des moyens naturels, ne recourant à la chirurgie qu'en tout dernier lieu, les médecins nord-américains seraient au contraire plutôt portés sur le scalpel, à temps et à contre-temps. Qu'en est-il? Est-il vrai par exemple

qu'au lieu d'enlever la vésicule biliaire, il serait plus facile d'utiliser un médicament qui dissout les pierres?

D'abord, rappelons que l'éthique médicale recommande d'utiliser le meilleur moyen disponible pour guérir un malade et qu'aucun chirurgien ne coupe un patient pour le seul plaisir de manier son bistouri.

En ce qui concerne un

médicament capable de dissoudre les pierres, de provenance européenne, il est exact que des expériences ont été tentées. L'un d'eux a subi des tests rigoureux à la prestigieuse clinique Mayo et on a constaté qu'effectivement il a guéri quelques personnes. Cependant, il faut absorber le médicament (de l'acide chenodeoxychol) pendant six mois.

Les spécialistes chargés de l'enquête ont demandé que les recherches soient poursuivies avant de généraliser l'usage du médicament.

Même si les pierres sont dissoutes, il reste que l'organe malade reste en place, ce qui incite plusieurs chirurgiens à écarter cette méthode de traitement puisque le soulage-

ment n'est que passer.

Qu'en est-il maintenant des médicaments dont la fonction serait de réduire une prostate trop grosse? Règle générale, ces médicaments ont peu d'effet, parce que l'enflure de la prostate est causée par l'âge. La situation est différente, si la cause est reliée à une infection. Dans ce dernier cas, il faut procéder à des massages et recommander l'usage de médicaments appropriés, comme des antibiotiques.

Cette chronique quotidienne est préparée par des spécialistes. Ils ne répondent pas aux lecteurs personnellement mais s'efforcent d'aborder le plus vaste éventail possible de questions d'intérêt général. Le médecin de famille est toujours, dans les cas personnels, le meilleur conseiller.



Elizabeth, Ewen et Irène font partie d'un ensemble de guitares et de mandolines dirigé par M. Stefan Harasymowich. Ces jeunes Québécois ukrainiens pourront dans quelques mois fréquenter le Centre culturel de la Jeunesse ukrainienne SUM dont la pierre angulaire était bénite récemment.

Un centre culturel pour les jeunes Ukrainiens

par Cécile BROUSSEAU

Elles étaient là, une vingtaine de jeunes filles, portant sur leurs visages épanouis le soleil de l'été et toutes fraîches dans leurs blouses blanches brodées aux couleurs vives de l'Ukraine. Elles avaient interrompu un moment leurs jeux de vacances pour venir faire chanter leur mandoline et leurs guitares. Le spectacle était doublement ravissant puisque, en plus de la joie qu'exprimait chaque visage, la musique entendue semblait sortir d'un tableau d'un autre âge.

Cet ensemble qui comprend 35 membres dont une dizaine de garçons — trois seulement étaient présents ce soir-là — est au nombre des différents groupes qui forment la Jeunesse ukrainienne SUM de Québec.

Récemment on bénissait la pierre angulaire du futur

Centre culturel de la Jeunesse SUM. Ce centre qui sera construit à l'angle des rues Beaubien et St-Michel, coûtera \$500,000. Il comprendra une école, des salles de réception, un gymnase et sera à la disposition des 700 membres de l'organisation. Car une section féminine et un comité de parents viennent s'ajouter aux différents groupes de jeunes.

En plus de l'ensemble musical dirigé par M. Stefan Harasymowich, SUM réunit également le chœur Boyan (une soixantaine de personnes), l'orchestre de cuivres Trembita et un ensemble de danses folkloriques.

Tous ces groupes sont très actifs. En plus de travailler régulièrement dans leur discipline, de donner des spectacles à différentes occasions, ils vont divertir les malades de certains hôpitaux de

même que des groupes de l'âge d'or.

SUM possède également une auberge de jeunesse à St-Théodore-de-Chertsey où deux cents jeunes y viennent camper chaque été. Au cours des vacances d'hiver les jeunes y sont également accueillis pour les sports de neige. "Cette rencontre des jeunes au camp permet de les retenir dans nos traditions", explique M. Walter Antoniv. "Au camp, comme aux classes du samedi d'ailleurs, on apprend aux jeunes l'histoire de notre pays d'origine et on les invite à conserver leur langue. On leur enseigne aussi l'histoire du pays où ils vivent et on espère en faire de bons citoyens."

Après le mini-récital entendu l'autre soir, nous avons voulu savoir si les jeunes Québécois ukrainiens parlaient français. Plus de la moitié

connaissent notre langue et c'est dans un québécois parfait que trois ou quatre jeunes filles ont répondu à nos questions.

Oui, elles fréquentent l'école française. Oui, elles sont heureuses dans ce milieu. Non, elles ne voient pas de discrimination. Oui, elles ont des amis francophones.

L'ensemble de mandolines auquel elles appartiennent existe depuis 15 ans. Plusieurs, en font partie depuis leur tendre enfance. Elles travaillent leur instrument au moins une fois la semaine durant l'année scolaire. Elles connaissent surtout les mélodies ukrainiennes mais abordent aussi le folklore français et québécois.

Dans quelques mois, tous ces groupes de jeunes auront un toit bien à eux où se retrouver et où inviter sans doute, à l'occasion, la jeunesse québécoise.



COURS D'ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE
DE LA 1ère ANNÉE
AU SECONDAIRE I
APPROUVÉ PAR LE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
INSCRIPTION IMMÉDIATE
POUR SEPTEMBRE
SERVICE DE TRANSPORT DE CONFIANCE
COURS DE MUSIQUE
CHANT — DANSE — MANNEQUIN



Studio Brasseur
6555, rue LOUIS-HÉMON, MONTRÉAL
Tél.: 721-9144



vous présente

la plus imposante collection
de manteaux de fourrure
de son histoire



RAT MUSQUÉ
\$295 à \$1,195
SEAL D'HUDSON
\$350 à \$1,000
VISON CHINOIS
\$375 à \$1,200
MOUTON DE PERSE
(NOIR ET BRUN)
\$495 à \$1,495
RENARD ROUX
\$595 à \$1,425
LOUP
\$675 à \$1,695
CHAT SAUVAGE
\$750 à \$1,395
VISON PASTEL
\$775 à \$3,000
CASTOR
\$795 à \$1,895
RENARD BLEU
\$1,095 à \$2,295
VISON DARK
\$1,250 à \$3,995
CHAT LYNX
\$1,295 à \$1,695
LYNX
\$1,295 à \$2,295
VISON BLACK CROSS
\$1,295 à \$3,000
VISON (high shades)
\$1,295 à \$3,995
LOUTRE NATURELLE
ET RASÉE
\$1,350 à \$2,195

VISON PASTEL et vison blanc.
Travaille pied-de-poule
Spécial d'été Labelle
\$2,050

Autres fourrures à prix d'été Labelle
• BLOUSONS • CARDIGANS • VESTES

Aussi vaste choix de
PALETOTS DE FOURRURE POUR HOMMES

Les plus belles fourrures se trouvent chez Labelle

- Paiement facile
- Mise de côté
- Plan budgétaire
- Climatisé


Jean Labelle, propriétaire 6570, rue Saint-Hubert, pres Beaubien **276-3701**

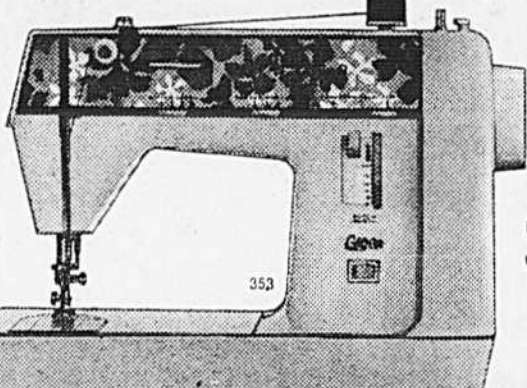
FIEZ-VOUS À SINGER

pour vous offrir la machine
à coudre portative la plus
serviable et la plus pratique

LA MACHINE À COUDRE
GENIE*

\$25 de
maintenant **\$164** de moins
(ord. \$189.95)

Prix Spécial
Singer



Fiez-vous à Singer pour le savoir-faire dans la fabrication de portatives compactes vous donnant un rendement aussi efficace que celui des machines à coudre de dimensions plus volumineuses. La machine à coudre Genie, elle est à vous avec toutes ces possibilités. Ce petit bijou est léger et vous offre un choix de points zig zag, invisibles et points perdus au simple toucher du levier.

Cousez tous les genres de tissus — du tricot extensible au denim épais — tout à votre aise. Elle confectionne les boutons aussi! Et puis, regardez toutes les autres avantageuses caractéristiques Genie maintenant — pendant que vous pouvez économiser \$25!

Une autre offre digne de confiance de Singer
La machine à coudre
ZIG ZAG
Fashion Mate*

\$124
(mallette pratique en supplément)

La qualité Singer et sa grande valeur sont présentes dans toutes les caractéristiques. Points zig zag, droits, et invisibles incorporés, la canette à l'avant exclusive à Singer. Pied presseur à enclenchement. De plus, la Fashion Mate coud les boutonsnières, les boutons, les monogrammes, les ourlets, les élastiques et raccommode sans accessoire.

Une allocation généreuse vous est allouée sur l'échange de votre vieille machine à coudre quelle qu'en soit la marque.
FACILITÉS DE PAIEMENT

SINGER

Centres de couture Singer et concessionnaires autorisés participants.
Coudre-donc! C'est facile avec Singer.

*Marque déposée de la Compagnie Singer du Canada Ltée.

*Centre-ville 878-9351	*Les Galeries d'Anjou 353-6010	*Un Place Longueuil 679-4870	Gentle commercial St-Martin 681-6475
*Ogilvy's 288-8481		Verdun 769-4541	Centre commercial Boulevard 729-1809
Plaza Alexis Nihon 935-9492	Plaza St-Hubert 270-1196	*Centre Laval 681-6442	Montréal-Nord 322-3705
Place Bonaventure 871-9798		Le Carrefour, Laval 681-9185	Lachine 637-3765
*Plaza Côte-des-Neiges 731-9429	*Centre commercial Fairview 697-3380	*Saint-Jean, Québec 1-348-4305	Plaza Ontario 526-1694
			*Tissus disponibles à ces magasins

MON Oeil SUR MONTREAL

PAR DOLLARD PERREAULT

Festival de Saint-Lambert

Le Festival de St-Lambert s'ouvre demain à 18 h 30 par un défilé dans les rues de la ville et une soirée récréative, à 20 h, au parc de la Voie Maritime. Jeudi après-midi, il y aura un pique-nique pour les citoyens de l'âge d'or. Dans la soirée du 22 août, un concert populaire est offert dans le parc de la Voie Maritime, et samedi soir, toujours au même endroit, un festival pop.

Femme facteur

Une jeune femme de 21 ans de Valleyfield, Louise Bernard, a passé ses vacances d'été à distribuer le courrier dans un secteur de sa ville comprenant quelque 350 logements.

C'est la première femme à accomplir un tel travail à Valleyfield, signale l'hebdomadaire régional "Le Progrès de Valleyfield". Il y a peut-être d'autres femmes facteurs dans le Québec, mais il n'y en a certes pas beaucoup. En ce sens, on peut dire que Mlle Bernard ne marche pas dans des sentiers battus. Elle a déjà été agent de sécurité au service des douanes à Dorval; elle a déjà voyagé à l'étranger comme gardienne d'enfants et a travaillé comme bénévole à Haïti. Elle commence en septembre à enseigner à des déficients mentaux.

Education des adultes

Le service d'éducation des adultes du Cégep de Rosemont offre trois cours par correspondance aux personnes désireuses d'améliorer leur français. Ces cours sont intitulés: "Français écrit", "Langue de l'administration et de la technique", "Éléments de linguistique".

Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec le Service d'éducation des adultes, 376-1620, poste 246, avant le 30 août.

Le Cégep de Rosemont offre aussi aux adultes un cours en commerce de détail, reconnu par la Direction générale de l'enseignement collégial du ministère de l'Éducation, de même que des cours de langue: espagnol, allemand, italien et russe.

Abolition de frais d'appels interurbains

La compagnie de téléphone Bell projette d'abolir les frais d'appels interurbains entre la ville de St-Jérôme et plusieurs municipalités environnantes des Laurentides. Elle procède actuellement à un sondage pour connaître le sentiment de ses abonnés au sujet de ce projet.

De bonnes récoltes?

Selon l'hebdomadaire "Le Canada Français", la récolte de céréales s'annonce excellente, du moins dans la vallée du Richelieu. La récolte du foin a été très bonne, mais celle des légumes laisserait beaucoup à désirer. Il y a quelques années, les citadins des pays occidentaux ne s'inquiétaient guère de l'état des cultures. Ils avaient bien un mouvement de sympathie pour les agriculteurs lorsque les récoltes étaient mauvaises, ils étaient pratiquement assurés que de toutes façons, il y aurait suffisamment de nourriture pour eux, étant donné les réserves dont on disposait dans le monde.

Mais ces réserves se sont presque évanouies, les aliments se font plus rares dans le monde et les prix montent. On dit qu'aux États-Unis, les récoltes de céréales sont menacées par la sécheresse. Dans l'Ouest canadien, heureusement, la récolte s'annonce bonne.

L'inscription sera prolongée de deux jours, à la CECM

La Commission des écoles catholiques de Montréal offre deux journées d'inscription supplémentaires, soit les 21 et 22 août, aux élèves qui ne sont pas encore inscrits à l'école qu'ils fréquenteront en septembre prochain.

Les élèves qui désirent profiter de ces deux dernières journées d'inscription devront se présenter à l'école qu'ils

fréquenteront en septembre entre 9h et 11h30 et 16h mercredi ou jeudi prochains et apporter avec eux leur dernier bulletin scolaire. Pour toute inscription en maternelle ou en première année, les parents sont requis d'apporter un original du certificat de naissance de l'enfant.

Rappelons que la rentrée des classes pour les élèves

de la CECM aura lieu le mercredi 4 septembre à 9 heures. Quant aux enseignants, ils reprendront le travail le mardi 3 septembre à 9 heures et consacreront cette première journée à la planification ainsi que la journée du vendredi 6 septembre qui sera, par conséquent, jour de congé pour les élèves.



photo Keystone

Avis aux intéressés

Dans les rues de Cannes, des panneaux qui se passent de tous commentaires, viennent de faire leur apparition. L'interdiction s'adresse aux chiens mais plus particulièrement à leurs... maîtres, qui sauront qu'ils s'exposent à des sanctions s'ils laissent leur "meilleur ami" polluer les trottoirs de la ville.

VISION DEMI-BUFF \$2.000

Georges Pouliot

FOURNITURES INC.

MANUFACTURIER

4435, rue de La Roche (stationnement gratuit)

527-8664

L'AMOUR ET LA LOI

ADRIAN POPOVICI
MICHELINE PARIZEAU-POPOVICI
avocats
(collaboration spéciale)

Q. Béatrice et Alphonse sont mariés en communauté de biens. Ils sont mariés depuis six ans et ont un enfant de quatre ans. Mais ils s'entendent plutôt mal depuis quelque temps. Alphonse menace souvent Béatrice de la chasser de la maison. Il la menace aussi de la dépouiller de ses bijoux personnels (il s'agit de bijoux que Béatrice s'est faits donner au moment de son mariage par son père; ce sont des "bijoux de famille"). De plus, il y a quelque temps, le père de Béatrice lui a donné une somme de \$10,000.00 dont Alphonse menace toujours de s'emparer. Quels sont les droits et les recours de Béatrice.

R. Béatrice est en bien mauvaise posture. Avant de voir quels sont ses recours possibles, voyons quels sont les droits d'Alphonse. Font partie de la communauté tous les biens que les époux possèdent au jour de la célébration du mariage (sauf les immeubles qui appartiennent aux époux avant le mariage) et aussi ceux qu'il acquièrent par la suite. Tant les bijoux

que les \$10,000.00 font partie de la communauté. Or, c'est le mari qui, d'après la loi administre la communauté.

Alphonse peut-il "chasser" Béatrice? L'image est assez pittoresque. Il est certain que la loi ne permet pas à Alphonse de mettre sa femme physiquement à la porte. Mais il est matériellement difficile de l'en empêcher. Il est évident qu'Alphonse peut rendre la vie tellement impossible à Béatrice, en la battant, par exemple, que cette dernière sera obligée de quitter le domicile conjugal. Tant qu'il n'y a pas de procédures en cours, Béatrice a le droit d'habiter avec son mari.

Béatrice peut toujours tenter une séparation de corps ou un divorce. Elle peut même, dans certaines conditions, demander simplement la séparation de biens. Il serait d'ailleurs dans son intérêt, si elle a apporté plus au ménage que son mari et que ce dernier dilapide l'argent, de faire dissoudre la communauté de biens et de vivre sous le régime de la sépa-

ration de biens avec son mari... Si la cohabitation est encore possible!

Le père de Béatrice a eu le tort de ne pas faire ses donations à sa fille dans les formes prévues par la loi (c'est-à-dire dans le contrat de mariage ou devant notaire): il aurait pu donner les bijoux ou les \$10,000.00 avec la clause expresse qu'il s'agira là d'un bien propre et personnel à Béatrice.

Béatrice, si elle est sous menace constante, peut toujours remettre les bijoux et l'argent à son père avant que son mari ne mette la main dessus. Cela assagira peut-être Alphonse; cela peut aussi mener à une bataille devant les tribunaux. Mais il est certain que Béatrice sera "stratégiquement" en meilleure posture si ce n'est pas Alphonse qui a possession des bijoux et des \$10,000.

Les signataires de cette chronique se feront un plaisir de recevoir toutes vos questions concernant l'Amour et la Loi. Me Micheline Parizeau-Popovici et

Me Adrian Popovici.
L'Amour et la Loi.
c/s La Presse
7 ouest, rue St-Jacques
Montréal, P.Q.

Maison de confiance
depuis plus
de 100 ans

HEMSLEY'S



SOLDE GÉNÉRAL

Notre grande vente annuelle de soldes en août

Chez Hemsley's, les ventes sont rares. Quand elles se présentent, c'en vaut le coup! La vente annuelle de soldes est en cours et c'est une occasion inespérée... L'occasion attendue par tant de Montréalais et de visiteurs américains. Pourquoi? Parce que c'est une vente à la Hemsley's... Nous n'imprimons pas de nouvelles étiquettes de prix. Le client ne fait que soustraire du prix indiqué sur les articles le pourcentage des

remises accordées. Par exemple, si une bague à diamant porte une étiquette précisant \$200 et que l'escompte soit de 33 1/3%, vous déduisez \$66.66 et ne payez que \$133.34. Oui, c'est la grande vente annuelle, une tradition à la Hemsley's. A ne pas manquer. Elle prend fin le 31 août.



VISITEURS AMÉRICAINS:
PROFITEZ DE NOS
AUBAINES AVEC
EXEMPTIONS DE
DROITS DE DOUANE.

- Services Rosenthal Studio et Thomas
- Figurines Royal Doulton
- Figurines Bing and Grondahl
- Figurines Royal Copenhagen
- Sculptures esquimaudes

Escomptes de 50% et plus

Bijoux or...	33 1/3%
Bagues à diamant...	33 1/3%
Colliers de perles cultivées...	50%
Montres Hemsley's...	40%
Montres grandes marques...	20%
Articles de cristal...	25%
Téléphones décoratifs...	20%

Articles de cuisine argent...	25%
Articles de cuisine inoxydables...	20%
Horloges murales...	20 à 25%
Accessoires pour hommes...	25%
Baromètres...	25%
Services à dîner de porcelaine anglaise...	20%
Serie Studio de Rosenthal...	10%



VÉRITABLES RABAIS!

Chaque marchandise du magasin affiche son prix original. Vous n'avez qu'à comptabiliser le rabais sur le prix original et le déduire!

HEMSLEY'S

660 ouest, rue SAINTE-CATHERINE

Montréal seulement, 866-3706

Ouvert les jeudis et vendredis jusqu'à 9 h.p.m.
DÉSOLÉS, NOUS N'AVONS MALHEUREUSEMENT PAS D'EMBALLAGES CADEAUX
Veuillez ne pas utiliser vos cartes de crédit pour cette vente. Toutes les ventes sont définitives.
Tous les bijoux anciens et de succession maintenant offerts à 33 1/3% de rabais (à Montréal seulement).
Voici quelques-unes de nos très belles pièces (à Montréal seulement).
Serie Studio de Rosenthal au magasin de la rue Sparks seulement (à Ottawa seulement).

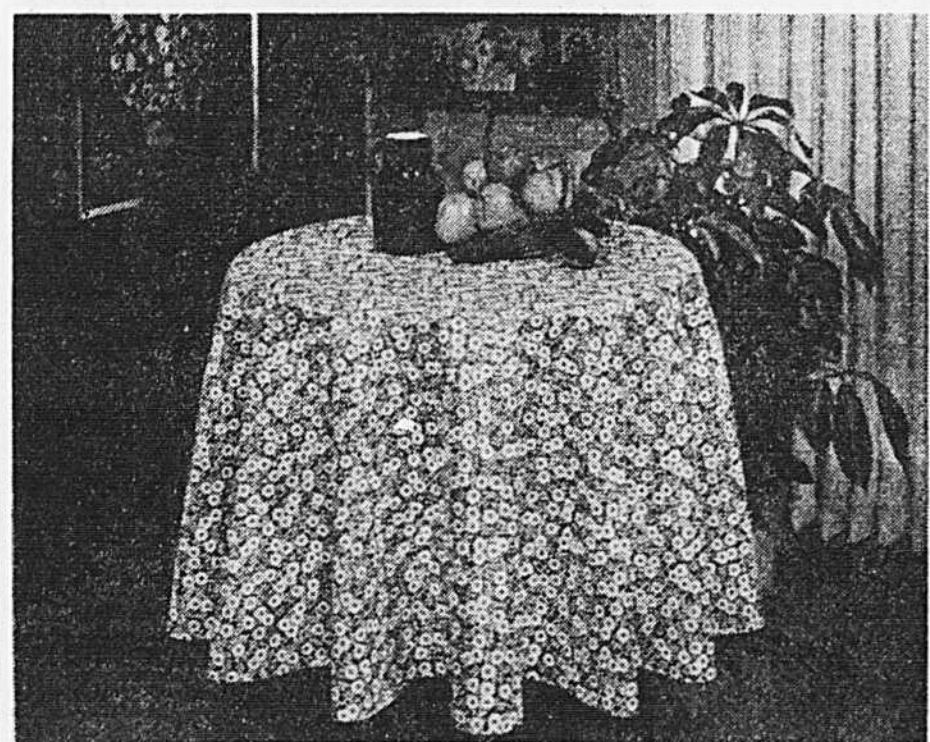
Articles suivants en vente à Montréal seulement!

NUMERO DE LA SUCCESSION	DESCRIPTION	Prix de succession	Vous économisez	Prix de vente	NUMERO DE LA SUCCESSION	DESCRIPTION	Prix de succession	Vous économisez	Prix de vente
E-113	Broche de platine avec 4 diamants. Marquise et 35 petits diamants	\$1,350.00	\$450.00	\$900.00	E-405	Bague en platine pour dame, 1 gros diamant et 8 petits %.	\$1,160.99	\$386.66	\$773.34
E-168	Broche de platine, travaillée à la main, avec cristal et 42 diamants	\$1,500.00	\$500.00	\$1,000.00	E-406	Bague en or blanc 18 ct, émeraude et diamant	\$1,250.00	\$412.00	\$837.34
E-149	Broche de platine, travaillée à la main, en forme de flèche, 66 diamants	\$1,250.00	\$412.66	\$837.34	E-391	Bague pour dame en or blanc 18 ct et diamant	\$2,750.00	\$916.66	\$1,833.34
E-285	Boucles d'oreilles, à pendants, or blanc 18 ct, chacune comporte 20 diamants	\$475.00	\$158.33	\$316.67	E-411	Bague de mariage à diamants pour dame, or blanc 18 ct.	\$125.00	\$41.66	\$83.34
E-164	Boucles d'oreilles, or blanc 18 ct, chacune comporte 8 gros diamants	\$800.00	\$266.66	\$533.34	E-386	Bague à diamant pour homme, or blanc et jaune, 14 et 18 ct.	\$350.00	\$115.66	\$233.34
E-166	Boucles d'oreilles ovales, platine et or, ornées d'émeraudes et diamants	\$6,500.00	\$2,166.66	\$4,333.34	E-385	Bague à diamant pour homme, or jaune 14 ct.	\$285.00	\$95.00	\$190.00
E-130	Boucles d'oreilles platine, genre pendeloque, ornées de gros diamants gradués.	\$2,750.00	\$916.66	\$1,833.34	E-308	Création exclusive à la main, bague pour dame, or blanc 18 ct. et perle dorée	\$475.00	\$158.33	\$316.67
E-861	Montre de dame or blanc, ovale, marque Tissot, ornée de 24 diamants.	\$750.00	\$250.00	\$500.00	E-399	Bague pour dame, or jaune 18 ct, diamant et opale	\$325.00	\$108.33	\$216.67
E-813	Bracelet pour homme, solide or jaune 18 ct, largeur 3/4".	\$275.00	\$91.66	\$183.34	E-889	Bague pour homme, or jaune 18 ct, avec saphir bleu rectangulaire	\$150.00	\$50.00	\$100.00
E-869	Bracelet pour dames, solide or jaune 18 ct, largeur 3/4".	\$600.00	\$200.00	\$400.00	E-154	Jonc pour dame, platine, 28 diamants x 1 1/4 ct.	\$1,000.00	\$333.33	\$666.67

Tous articles anciens et de succession assujettis à vente préalable.

HEMSLEY'S

PETITE FLEURS



VINYLE IMPRIMÉ, création **Leacock**
au fini velours

Nappe de vinyle imprimé au doux fini velours. Les taches s'épongent et la nappe ne demande pas de lavage.

Coloris: vert, bleu, rouge, or et brun

52 x 52		\$ 6.95 ch.
52 x 70	Oblongue	\$ 9.95 ch.
60 x 83	Oblongue ou ovale	\$13.50 ch.
60 x 102	Oblongue	\$17.50 ch.
70"	Ronde	\$14.50 ch.

Heaney's

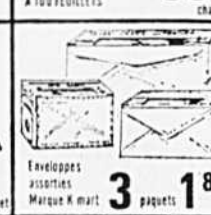
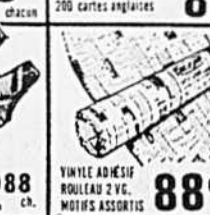
LINENS LTD.

2151, DE LA MONTAGNE, MONTREAL
288-9259
15, AVENUE HAZELTON, TORONTO
929-4693

Heures d'affaires: 9 à 5h30 de lundi au vendredi
Fermé le samedi durant juillet et août

'88' SALE

KRESGE'S
EN VENTE DU 21 AU 24 AOÛT — TANT QU'IL EN RESTERA

 COLLANT POUR ADOLESCENTES Collant taille universelle, bas élastiques et talons grands. Rouge, rose, marine et noir. 2 pour 88¢	 CHANDAILS ACRYLIQUE À MANCHES COURTES Trois modèles en blanc, marine ou jaune, garniture de broderie. P. M. G. 488	 Chandail à manches longues, acrylique et polyester Longues cotes fantaisies, encolure en V ou col roulé. Blanc, marine, gris et vert brique. Tailles M. G. 488	 Cardiganes acryliques à manches longues Deux modèles, encolure en V ou encolure ronde; garniture de lances à l'avant. Couleur assorti. P. M. G. 488	 CHAUSSETTES POUR ENFANTS Nylon 100% à extensibilité, motifs unicolore ou bicoloré. Toutes assorties. Pointures 8 à 10. 2 pour 88¢	 CHANDAILS POUR ENFANTS Chandails à manches longues en maille acrylique à rayure contrastante à l'encolure simili-rouleau. Couleurs: rouge, bleu ou or. 188	 CINTRES 100% A NYLON Taille et jante élastiques et goussets de br. Couleurs unies assorties. P. M. G. 2 pour 88¢
 BROSSE PNEUMATIQUE HAIRMAAT pour perfructus 88¢	 RECHARGES POUR BROSSES À CHARPIE 88¢	 PORTE CARTES À 100 FEUILLES 88¢	 PORTE MONNAIE PIRLÉ 2 pour 88¢	 NAPPES BLANC 2 TAILLES 2 pour 88¢	 CHEMISE DE TABLE BLANC 14 x 31" 88¢	 Cartes de souhaits variées 200 cartes anglaises 88¢
 Cartes de souhaits variées Toutes occasions, 21 cartes françaises. 88¢	 Papier pour mouillage cadreau, 10 feuilles motifs variés 20 x 30. 88¢	 Enveloppes assorties Marque K multi. 3 pour 188	 SACS À SANDWICH RITE DE 150 88¢	 GARNIES DE NOTES 6 PAR PAQUET 2 pour 88¢	 Salopettes pour enfants rouge et marine 9 à 24 mois. 288	 VIVRES ADHÉSIFS ROULEAU 2 VIV. MOTIFS ASSORTIS 88¢
 CINTRES DE DAMES acryliques P. M. G. 2 pour 88¢	 Corset de nylon pour dames en pointes avec dentelles 288	 SÉRAPHOLLETTES Paquet de 4 88¢	 LINGE POUR LA VAISSELLE 4 pour 88¢	 SERVIETTES À THÉ Dim. approx. 22 x 32 2 pour 88¢	 TABLEAU DE COTON À LA TAILLE 2 pour 88¢	 Ensemble de carapettes pour salle de bains, 2 pièces 888
 RITE DE CHARGE ANGLAISE 388	 COUVRE-LIT JACQUELINE Environ 80 x 100" 788	 GRILLIÈRE EN PLUMES Lady Cheryl 188	 COUSSIN VELOURS ROUGE Environ 15" carré 388	 GOBULETS PLASTIQUES 4 pour 88¢	 BOSSONS DE VERRE 3 pour 88¢	 PILES EVEREADY CRAMBER 10" 2 PIST 288
 PILES POUR TRANSISTEUR Grandeur AA 4 par pist 88¢	 Sacs à indiennes 40 par pist, plastique blanc 88¢	 SUPPORT À PANTALONS nickel chrome 88¢	 CINTRES POUR HABITS ensemble de 3 88¢	 AMIDON AÉROCOL à MARC, 20 oz. 2 pour 88¢	 Tampans savonneux Blue Jet 15 tampans - pist 88¢	 PAPIER CACHE 5" x 90" 288
 PAQUET JUMELLE sponge pour vaisselle 88¢	 ENSEMBLE COUILLÈRES en bois 5 pièces 88¢	 TAPIS DE BAIN CAOUTCHOUC ENVOIR 14" x 23" 88¢	 CINTRES POUR ROBES SANS MANCHES 88¢	 Fûts 15 AMP 3 PAR PIST 388	 POÊLE À FRIRE aluminium 88¢	 CASSEROLE ÉMAILLÉE 1 PIST 88¢
 POÊLE EN FONTE 88¢	 					

Le parc du mont Saint-Bruno: Québec recourra-t-il à l'expropriation?

par Lucien RIVARD

Le gouvernement du Québec devra-t-il se lancer dans des procédures d'expropriation contre la ville de Saint-Bruno pour créer son parc provincial au sommet de la montagne?

C'est la question que l'on est en droit de se poser à la suite de l'assemblée du conseil municipal de cette ville, tenue hier soir, et au cours de laquelle le maire, M. James Verge, a révélé que le gouvernement du Québec avait offert la somme de \$1 pour acquérir les quelque 175 arpents qui appartiennent à la municipalité sur la portion que le gouvernement québécois a décidé d'exproprier.

Le premier magistrat a signalé que cette portion, comprenant cinq lacs de même que 100 pieds autour de ces pièces d'eau, ainsi que les ruisseaux et 50 pieds de chaque côté, ont été cédés à la municipalité par Campeau Corporation (à l'époque Canadian Interurban Properties), mais que cette

cession avait entraîné des frais pour la municipalité.

M. Verge a laissé entendre qu'une somme d'environ \$100,000 avait été dépensée par la ville de Saint-Bruno en frais d'avocats, d'arpentage et autres, et que la municipalité aimerait bien récupérer ses frais dans cette affaire.

Dans la missive adressée au conseil, on signale que l'offre de \$1 est valable pour 15 jours, "à défaut de quoi on procédera par expropriation".

Un parc "anormal"

On sait que pour empêcher la "mutilation" de la montagne, qui constitue un site unique dans la région métropolitaine, le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a annoncé que le gouvernement du Québec avait décidé d'exproprier le sommet de la montagne, propriété de la firme Campeau Corporation, qui projetait d'entreprendre dès l'automne prochain, la construction de 3,600 unités de logement.

La création d'un parc provincial ef-

frayait presque autant les citoyens de la ville que la construction d'habitations parce que l'on craignait qu'un usage abusif ne détruise la montagne.

Toutefois, lors de l'assemblée d'hier, le maire Verge a précisé avoir obtenu l'assurance du ministre Guy Saint-Pierre que le site serait sauvegardé.

"On ne permettra pas les véhicules motorisés sur la montagne, a dit M. Verge. On y aménagera des sentiers de promenade, des pistes de ski de fond et des choses du genre. En fait, ajoute-t-il, ce ne sera pas un parc provincial "normal".

17 chevreuils

Entourée de toutes parts par des développements domiciliaires, la montagne ne recèle pas moins une faune et une flore assez remarquable.

En dépit de la brièveté des recherches et observations effectuées par la Société pour le progrès de la Rive sud qui, en 1972, à l'aide d'un projet PIL, avait élaboré un plan d'aménagement du mont Saint-Bruno, on avait recensé

17 essences d'arbres, 195 espèces de plantes herbacées et à fleurs, 10 espèces de poissons, 22 espèces d'oiseaux et 29 espèces de mammifères.

Au cours de l'été 1972, 17 chevreuils avaient été recensés du haut des airs par un hélicoptère du gouvernement du Québec. Malheureusement, il n'en reste plus aucun aujourd'hui. Les chevreuils sont tous morts au cours de l'hiver de 1972 à 1973. On ignore encore dans quelles circonstances ces mammifères (qui vivaient presque en pleine ville) ont pu trouver la mort.

Deux hypothèses ont été avancées: le climat assez particulier de cet hiver a eu raison des animaux ou encore, ils ont été pourchassés par les nombreuses motoneiges qui avaient envahi la montagne.

Comme on est surtout porté à retenir la deuxième hypothèse, on demeure sur ses gardes et, localement on tente d'obtenir toutes les garanties possibles afin que d'autres espèces ne disparaissent pas de la montagne à cause d'inconséquences.

Montréal durement frappé par la hausse du coût de la vie

par Claude GRAVEL
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Montréal compte parmi les villes canadiennes où le coût de la vie a le plus augmenté ces 12 derniers mois.

Statistique Canada a révélé hier que l'indice des prix à la consommation y a progressé de 1 p. 100 en juillet, ce qui porte à 12 p. 100 la hausse des prix depuis un an.

La métropole n'est devancée que par Saint-Jean (Terre-Neuve) et Vancouver, où le coût de la vie a augmenté de 13.9 et de 12.2 p. 100 en 12 mois.

Halifax, Toronto et Winnipeg sont les villes du pays où la majoration des prix a fait le moins de ravages depuis juillet 1973. Elle a été de 10.6 p. 100 à Halifax, de 10.8 p. 100 à Toronto, et de 10.9 p. 100 à Winnipeg.

Toronto est d'ailleurs la ville canadienne où l'indice des prix à la consommation a le moins augmenté en juillet: 0.05 p. 100.

Les Torontois ont bénéficié d'une

baisse du prix de la volaille, des oeufs et des légumes frais, tandis que les Montréalais ont payé plus cher les produits de boulangerie, les céréales, le boeuf, le porc, les légumes frais, les fruits et légumes traités, les boissons et les repas pris à l'extérieur du foyer.

L'indice des aliments n'a avancé que de 0.1 p. 100 dans la capitale ontarienne en juillet, alors qu'il a fait un bond de 1.4 p. 100 dans la métropole.

Statistique Canada précise qu'en juillet, les prix à la consommation ont progressé dans toutes les agglomérations urbaines et régionales du p.-y., les hausses s'échelonnant entre 0.5 p. 100 à Toronto et 1.1 p. 100 à Saint-Jean.

A Montréal, en plus de l'augmentation du prix des aliments, l'indice de l'habitation a avancé de 0.6 p. 100 en juillet en raison du coût accru du logement et de la hausse des prix des meubles, des vêtements du sol, du linge de maison, des rideaux et des fournitures de maison.

EATON

EATON a tout ce qu'il faut pour la rentrée

La mode très au point du véritable shetland

Il fait de beaux ensembles doux et confortables avec jupe ou pantalon pour la rentrée. Ces tricotés entièrement diminués en pure laine shetland d'Angleterre sont à prix très raisonnables pour un budget d'étudiante et facilement lavables en eau froide savonneuse. Unis avec bordure côtelée 1x1 en ton écru, rouge, gris ou jaune.

1. Débardeur à porter sur un chemisier. Motif torsadé devant. Tailles 34, 36, 38 ou petite, moyenne, grande. **10.00**
2. Pull-over ouvert en V pouvant se porter sur un chemisier. Tailles 34, 36, 38 ou petite, moyenne, grande. **12.00**
3. Cardigan 5 boutons, renforcé de gros-grain à l'encolure. Deux poches. Tailles 34, 36, 38, 40. **14.00**
4. Pull-over à encolure ronde à porter accompagné du cardigan assorti (1.) ou seul avec une fine ceinture. Tailles 34, 36, 38 ou petite, moyenne, grande. **12.00**

Venez ou téléphonez **842-9211**

EATON Centre-ville (troisième étage), Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et Carrefour Laval. Rayon 246. Également à ou par Sherbrooke au Carrefour de l'Estrie et à ou par Ottawa au Centre commercial Bayshore.



Donnez libre cours à votre imagination!

Ensuite, participez au concours Levi's de décoration de jeans. Vous pourriez gagner 350.00 en argent, c'est le premier prix!

Les règlements:

1. Vous devez porter votre propre jean.
2. Les jeans primés deviennent la propriété de la compagnie Levi Strauss.
3. Les employés de la compagnie T. Eaton Ltée, ceux de la compagnie Levi Strauss ainsi que leurs familles ne peuvent participer au concours.

Les prix:

- 1er prix: 350.00 en argent.
- 2e prix: 150.00 en argent.
- 3e prix: 100.00 en marchandise de la boutique Albatros.
- 4e prix: 50.00 en marchandise de la boutique Albatros.

Les autres finalistes recevront un jean Levi's.
Personnalisez votre jean! Vous pourriez gagner!

Graçons et filles, décorez votre ensemble jean préféré comme il vous plaira et venez chez Eaton à la boutique Albatros et participez au concours Levi's.
* Les éliminatoires auront lieu à 19h00, jeudi et vendredi, les 5 et 6 septembre aux boutiques Albatros au Centre-ville, à Anjou, à Pointe-Claire, au Mail Cavendish, au Carrefour Laval, à Sherbrooke au Carrefour de l'Estrie et à Ottawa au Centre commercial Bayshore.
* Il y aura trois gagnants par jour au magasin du Centre-ville et un seul par jour aux autres magasins.
* Samedi le 7 septembre, à 13h00, les finalistes s'affronteront au magasin du Centre-ville.

EATON

Le four à micro-ondes Litton/Moffat met au service de la cuisinière d'aujourd'hui la technologie de demain

649⁹⁹

Le four à micro-ondes est un prodige de l'ère spatiale. Grâce à cet appareil, la cuisson est 8 fois plus rapide que la méthode ordinaire. Cela, parce que seuls les aliments absorbent la chaleur (où plutôt, ils produisent la chaleur de l'intérieur par vibration de leurs molécules)



Ainsi, une pomme de terre de grosseur moyenne prendra 5 minutes à cuire et un pain de viande 7 minutes. Calculez 6 1/2 minutes par livre pour un rôti, etc. Vous apprécierez cette manière de faire la cuisine parce que c'est non seulement propre, mais il n'y a pas de dégagement de chaleur et que c'est peu coûteux. Vous pouvez cuire directement dans les plats de service (verre, papier ou porcelaine) pourvu qu'ils ne soient pas en métal.

Le four à micro-ondes Litton/Moffat est livré avec un livre de recettes qui explique en détail les principes de la cuisson aux micro-ondes. Le modèle MUC2484, au complet avec dispositif de rôtissage et minuterie, mesure environ 24 3/8" L x 16 1/8" P x 15" H. Peu encombrant, vous pouvez l'utiliser dans la cuisine, la cour ou au chalet.

Démonstration du fonctionnement des fours à micro-ondes Litton/Moffat
Centre-ville, Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et Carrefour Laval:
Jeudi le 22 août:
18 h à 21 h
Vendredi le 23 août:
18 h à 21 h
Samedi le 24 août:
10 h à 16 h



À vous le plein air! Grâce à votre four autonettoyant...

Vous aimeriez pouvoir consacrer plus de temps à votre famille, n'est-ce pas, madame? Mais il vous faut nettoyer le four de la cuisinière... Saviez-vous que la cuisinière Moffat avec four autonettoyant pouvait vous libérer de cette corvée accapareuse? Vous pourriez même vous surpasser dans la préparation de vos repas. Profitez-en, elle est à prix spécial!

Prix Eaton

419⁹⁹

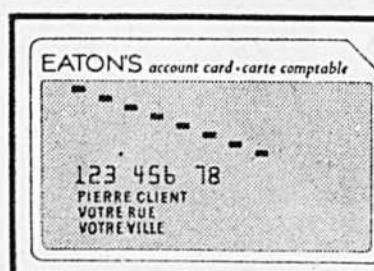
- Vous n'avez qu'à verrouiller la porte du four, régler la commande... et le nettoyage se fera automatiquement.
- Plus d'éclaboussures salissantes... vous voudrez utiliser le tournebroche plus souvent.
- Préchauffage automatique du four, réglage variable de la température du grilloir, grilles et glissières amovibles, éclairage en retrait, porte de four amovible avec hublot autonettoyant.
- Tube fluorescent pleine largeur, lampes témoins, horloge automatique avec minuterie, surface de cuisson anti-égouttures, commutateurs de chaleur à l'infini et prise électrique minutée.
- La surface de cuisson compte 2 éléments de 8" et 2 de 6" amovibles, chapeaux d'égouttiture et cercles chromés amovibles pour faciliter le nettoyage.

Le modèle MSS3013 est livré, au complet, avec lèche-frite, grille et tiroir de rangement. Blanc, il mesure 47 1/4" H x 27 1/8" P x 30" L.

Vert avocat ou ton or moisson, 10.00 en sus

Centre-ville (cinquième étage), Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et Carrefour Laval. Également à ou par Ottawa (Centre commercial Bayshore) et à ou par Sherbrooke (Carrefour de l'Estrie). Rayon 256.

Venez ou composez 842-9211



Utilisez votre
carte comptable
Eaton

Livraison sans frais des commandes de 3.00 et plus.

Vous pourrez vous procurer une marchandise de qualité à prix juste selon la tradition Eaton.

Si vous habitez à proximité d'un des magasins de banlieue — Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish ou Carrefour Laval — n'hésitez pas à prendre votre voiture, toutes les facilités de stationnement sont prévues à cet effet. Les Centres d'aubaines Langelier et LaSalle sont également prêts à vous servir.

Eaton n'est jamais bien loin!

Si vous éprouvez ces jours-ci de la difficulté à vous rendre jusqu'à nous, rappelez-vous qu'Eaton est juste au bout du fil. Le standard est ouvert dès 8h30
842-9211

MONTREAL
677, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPOT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Pont-Mercier

MAISONNEUVE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Maisonnette

HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30. 842-9211